

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA

LE GRAND-TRONC

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE : Main 7460

SERVICE DE NUIT : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

L'achat du Grand-Tronc

L'affaire est à se faire. M. Meighen l'a appris aux Communes il y a quelques semaines...

Il est plutôt touffu. L'Etat, aujourd'hui propriétaire du Nord-Canadien, ainsi que de l'Intercolonial, du chemin de fer de l'Île-du-Prince-Édouard...

Il restait le Grand-Tronc qui, au temps de M. Hayes et sous sa présidence, a fait avec Ottawa un contrat par rapport à la construction d'un nouveau transcontinental.

Voilà un an et demi qu'Ottawa cherche un terrain d'entente avec le président du Grand-Tronc. Au cours de l'été dernier, des ministres, des hommes politiques et des financiers se sont réunis à Londres pour tenter de tirer l'affaire au net.

On peut résumer ainsi les grandes lignes de la résolution Meighen, qui formule la politique du cabinet par rapport à l'achat du Grand-Tronc : le gouvernement va acquérir par arbitrage les capital-actions privilégiées et les capital-actions ordinaires du Grand-Tronc...

Il s'agit donc, en l'espèce, pour l'Etat d'une affaire de plus de 407 millions. Il commencera par ajouter à notre dette nette, qui dépasse le milliard et trois-quarts, celle du Grand-Tronc, qui est de plus de \$221,500,000...

La question, on le voit, est d'une extrême importance, outre qu'on la pose à une heure où nos finances sont loin d'être prospères, et dans des conditions singulièrement graves.

Le mode d'acquisition du Grand-Tronc par arbitrage peut offrir des garanties, si les parties en cause ne conviennent pas au préalable d'un prix minimum trop élevé et si les arbitres sont des hommes droits, indépendants de tout préjugé en faveur de tel ou tel groupe...

La prudence la plus élémentaire veut aussi que ces arbitres ou une commission spéciale d'enquête judicieusement choisie recherche et ce qu'il y a de vrai au fond de la rumeur qui rapporte que des brasseurs d'affaires se sont livrés, depuis dix-huit mois et plus, sur le marché et dans les coulisses, à Londres, sur les titres du Grand-Tronc, à des opérations financières destinées à les enrichir.

L'achat du Grand-Tronc par l'Etat est un acte dont on est encore loin d'être fixé sur les conséquences définitives, puisque jusqu'ici l'Etat n'a tiré que des déficits de ses voies ferrées.

Georges PELLETIER.

l'y reprenne plus ! Je te défends, tu entends ?

Nous neveu et moi nous avions assés vu le monde pour saisir le dessous des paroles; aussi, loin de nous flatter de celles-ci, nous nous sommes à sourire, d'un air entendu.

Andrée JARRET.

CHRONIQUE MUNICIPALE

LES CARRIERES

La presse a sommairement parlé, ces jours derniers, de la décision prise par l'ingénieur en chef de la ville, M. Doucet et pour laquelle il méritait, nous semble-t-il, de chaleureuses félicitations.

Bien des fois et particulièrement après chaque accident qui coûtait la vie à une jeune victime, nous avons parlé ici du danger des carrières.

Des gens au fait de ce qu'il en pourrait coûter pour arriver à cette cure, la seule qui puisse être véritablement radicale, nous ayant prévenu qu'elle entraînerait trop de frais pour que la ville la tentât, nous réclamâmes l'érection de hauts murs métalliques...

Encore une fois, tous les dangers n'auront pas disparu; la police ne sera pas justifiée de relâcher sa surveillance, mais on peut espérer au moins que les victimes seront moins nombreuses en 1920, que cette année.

Encore une fois, tous les dangers n'auront pas disparu; la police ne sera pas justifiée de relâcher sa surveillance, mais on peut espérer au moins que les victimes seront moins nombreuses en 1920, que cette année.

PLUS DE PRECAUTIONS

Récemment un soldat de retour du front a été tué par un agent de police. Celui-ci avait été assailli dans son domicile, il était en cas de légitime défense.

Nous n'avons pas la moindre objection à abandonner cette affaire au jugement du chef de police qui agit, nous n'en doutons pas, avec circonspection.

Les agents s'exercent-ils au tir ? Nous nous sommes laissés dire qu'on les arme d'un revolver sans leur apprendre à le manier.

Les agents s'exercent-ils au tir ? Nous nous sommes laissés dire qu'on les arme d'un revolver sans leur apprendre à le manier.

Georges PELLETIER.

qui ne pouvaient rester à la campagne faute d'une maison transformable ou encore parce que les occupations du chef de famille l'obligeaient à rentrer en ville tout tôt, gémissant à l'idée de la semaine, elle se sont tassées chez des parents, chez des amis, ou elles ont soulevé quelques pièces à des prix profitables, chez des particuliers.

La réponse était tout indiquée et comme Charlot ne cherchait jamais longtemps les siennes.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Après cela, il fit d'un ton bonhomme, en levant des yeux où brillait une malicieuse candeur, c'était seulement pour faire fâcher les coqs d'Inde.

Georges PELLETIER.

peuvent y assister. Trop souvent, sous l'abri d'une modeste mal appliquée, certaines d'entre nous laissent aux autres le soin de répondre à l'appel.

Certes beaucoup n'ont guère d'heures à dérober au foyer, mais il reste un grand nombre de femmes qui ont des loisirs.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

Georges PELLETIER.

CHRONIQUE D'OTTAWA

LE GRAND-TRONC ET LA RUMEUR

Autour de Québec-Est

PAR ERNEST BILODEAU.

Ottawa, 12. — La bombe du Grand-Tronc, si l'on peut ainsi s'exprimer, est tombée dans la Chambre à un moment qui ne se prêtait pas à la discussion, et de reste, rares sont ceux de nos législateurs de gauche ou de droite qui aient la compétence voulue pour discuter à l'improviste sur cette affaire compliquée.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

Georges PELLETIER.

maître de la bataille qui va s'engager, et l'on peut compter que J. D. Reid, le fidèle Achate du premier ministre aura à partir d'aujourd'hui le nez au vent et l'oreille au sol pour saisir les moindres bruits de la forêt, et que s'il existe un moyen de sortir des broussailles avantagusement, l'occasion ne se perdra pas sans un essai désespéré.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

On ne voit pas trop ce qui se voit moins ce sont ses causes éloignées ou prochaines de cette misère.

Georges PELLETIER.

BILLET DU SOIR

TOUT SIMPLE

En prévision des Fêtes qui approchent déjà, notre voisin, le vieux monsieur si digne, avec sa longue barbe blanche de prophète, s'était procuré une dinde maigre qu'il résolut d'engraisser lui-même, suivant l'art; sous ses apparences austères, le vieux monsieur cachait peut-être un gourmet.

LES LOGEMENTS

Au dire des journaux qui ont fait des enquêtes à ce sujet, il se fait sur les logements une spéculation effrénée. Certains citadins ont passé l'été, à la campagne et comptaient louer à meilleur compte au mois de septembre. Leur temporisation leur a joué un vilain tour.

UN NOUVEAU COURS

L'École d'Enseignement Supérieur pour les jeunes filles inaugurée, ce sont les cours préparatoires à l'action sociale. Le but de ces leçons est de répandre au milieu de notre population féminine, les principes catholiques de l'action sociale, et de lui donner les connaissances générales requises dans la pratique des œuvres sociales.

BLOC-NOTES

"Silly" La Catholic Register de Toronto, écrit dans sa dernière livraison : "L'idée de traiter le français en langue étrangère dans l'importe quelle partie du Canada est aussi sottise qu'elle trahit l'ignorance."

Profits et profits

Il y a les profits légitimes; il y a aussi les autres. S'il faut en croire les découverts de la commission fédérale du commerce, les industriels canadiens n'ont pas tous fait que de justes bénéfices.

Minorité

Il n'y a pas un an que le ministère Lloyd George a fait ses élections générales et, dans l'intervalle, le cabinet a perdu cinq des huit élections partielles qu'il y a eu dans des comités qui avaient voté pour lui en décembre dernier.

Georges PELLETIER.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

Les correspondants anonymes s'épargneraient du papier, de l'encre, un timbre-poste, et à nous une perte de temps, s'ils voulaient bien en prendre note définitivement.

POLITIQUE NAVALE

M. le Directeur,

On a déjà plusieurs fois averti le public, les journaux nationalistes en tête, que le prochain pas qu'on essaiera de nous faire faire, dans la voie de l'impérialisme, sera de participer, d'une manière ou d'une autre, à l'entretien de la marine anglaise. Puis viendra, en 1920, dit-on, la conférence impériale où l'on essaiera, avec succès si nous sommes encore endormis, à nous lier définitivement au dieu Empire.

C'est ce qu'il nous faut éviter à tout prix. Il y a déjà trop longtemps que nous marchons à reculons; il nous faut reprendre notre course, trop longtemps interrompue, vers l'autonomie complète. C'est un peu ce que nous conseillent, d'une manière polie, le Financial Times de Montréal, organe financier très connu dans la haute finance. Il peut être utile de remarquer que ce journal fut toujours en faveur de notre participation à la dernière guerre.

Dans son numéro du 4 octobre, il consacre un long article éditorial aux "Navires canadiens pour le Canada". Dès le commencement, il dit que l'annonce faite à la Chambre des Communes par M. Rowell sur le transfert des registres anglais aux navires canadiens de tous les navires après la guerre, est une information ultérieure, disant que malgré ce transfert, qui ne prendrait effet que dans un an, le gouvernement anglais conserve tous ses droits de réquisition sur nos navires. Tout ce changement se réduirait donc à une question de formalité, c'est-à-dire à rien, en fait.

Fait intéressant, l'auteur de l'article en question ajoute que durant la guerre, il y eut des difficultés ("positive hardship") dans l'exercice du droit de réquisition des navires canadiens par les autorités anglaises et que les propriétaires canadiens se consolèrent en se disant que leurs pertes étaient une contribution pour le bien général de la cause des Alliés. Mais, maintenant que la guerre est gagnée et que les conditions reviennent à l'état normal, il y a un sentiment en faveur du contrôle de nos navires par le Canada. Il y a donc ici un aveu facile que des difficultés existèrent entre les propriétaires de navires et les autorités impériales. On laisse même supposer que ceux-là n'ont cédé que pour les causes supérieures de la guerre, et non pas pour la seule Angleterre. D'autant plus l'auteur ajoute: "The bringing about of this desirable consumption may not be so simple as is the stating of the end sought, but that should not prevent the Canadian Government, backed by whatever cooperation the shipping interests of the country can lend, from exerting every effort to secure the full measure of control by the Dominion authorities."

C'est réclamer notre complète autonomie au point de vue maritime avec l'offre plus ou moins cachée que les intéressés pourraient, à l'occasion, aider l'Etat à obtenir ce droit. En outre, un peu plus loin, on étudie la possibilité d'amender l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord dans ce sens; car, aujourd'hui, nos lois maritimes ne s'appliquent qu'aux eaux intérieures et sur les côtes.

On avertit aussi les gouvernements canadiens et impériaux que la situation actuelle est insupportable, surtout quand on constate que le Commonwealth d'Australie, colonie autonome beaucoup plus jeune que nous, a le plein contrôle de ses navires, et que le système actuel a un grand nombre d'inconvénients causant un tort considérable à notre commerce.

Avec cet article, le Financial Times semble revenir dans une voie tout à fait conforme à nos aspirations. Continuera-t-il? L'avenir le dira. Pour l'instant, espérons qu'il continuera cette campagne contre tous ceux qui se sentent menacés, qui sont prêts à tout sacrifier à l'Empire. Espérons qu'il ne craindra pas de s'attaquer aux coteries politiques, comme la Ligue Navale, qui viennent chez nous faire des campagnes impérialistes sous de fausses représentations, qui viennent drainer une partie de nos richesses en faisant des quêtes publiques pour, en suite, s'en servir contre nous. Que le Financial Times se prononce sur l'acte que la Ligue Navale se propose de faire en essayant de faire verser au public canadien, les 20, 21 et 22 octobre prochain, la somme énorme de \$500,000 pour en verser la plus forte partie, comme l'an dernier, à la Ligue Navale d'Angleterre.

En signalant cette nouvelle campagne de la Ligue Navale, nous posons aux membres canadiens-français qui ont accepté une position de directeur dans cette ligue, cette double question:

1o. Etes-vous dans cette position

QU'EST-CE QUE LE LOYER ?

Le loyer est un moment mensuel que vous ne possédez pas votre chez vous. Le loyer permet à votre propriétaire de se balancer en li-mains, et à vous de mieux vous placer. Le loyer vous empêche simplement de posséder, d'acquiescer, d'être satisfait. Le loyer fait le plus gros tron dans vos gains, et c'est le plus juste placement du monde. De nos jours, c'est idiot de payer loyer. Mettez un terme à cette chose gênante qui se représente et vous soustrayez votre argent sous les yeux. Au lieu de cela, "MARCILLES" l'argent de votre loyer, et mettez à votre crédit une somme qui croît avec chaque paiement. Renoncez-vous à vos loyers mensuels.

MARCILLES Co., Agents, 132 St-Jacques. (Département de l'Immobilité) 35ème année. Main 3791.

par votre volonté, par conviction de l'utilité de cette ligue au point de vue national, ou si votre seule utilité est de servir d'homme de paille mis là pour la bonne apparence de la ligue vis-à-vis du public canadien-français?

2o. Etes-vous en faveur de la souscription que la ligue a l'intention de faire, et dans l'affirmative, admettez-vous que la plus forte partie de cette souscription soit versée à la Ligue Navale d'Angleterre?

Clarence HOGUE.

CHRONIQUE D'OTTAWA

(Suite de la première page)

cher un mandat de représentation qu'il détiend déjà, fut-ce par la grâce d'un autre groupe de l'électorat.

Et l'on pose à nouveau la fatidique question: "Croyez-vous qu'Armand Lavergne pourrait se faire élire dans Kamouraska, s'il ne le fait pas dans Québec-Est?" Pour un homme politiquement mort et remort, le jeune lieutenant nationaliste fait parler de lui universellement à chaque fois qu'une possibilité électorale se pose dans la province de Québec et jusqu'au moment de l'intervention tactique de M. Ernest Lapointe, dont l'étoile brille d'un éclat grandissant, depuis ces derniers mois, il ne faisait guère de doute ici que l'on verrait rentrer des députés nationalistes au parlement, et nombre de croyants à double indemnité tremblaient déjà pour la sécurité des "institutions qui nous protègent".

Il commencent à en recevoir, mais ce serait presque une charité que de les rassurer aussi pour ce qui est du joli comté "d'en bas de Québec" que M. Lapointe va laisser orphelin.

On dit que le débat sur le Grand-Tronc aura quelque influence sur les élections provinciales d'Ontario, où le parti au pouvoir bénéficierait de l'attitude du cabinet fédéral. Si le résultat favorisait M. Hearst, le premier ministre conservateur actuel, on dit qu'il en pourrait résulter un remaniement plus prochain qu'on ne pensait au cabinet Borden.

Il y aurait naturellement le retour de celui-ci, mais les projets politiques ne s'arrêtent pas pour si peu, et se disent sûrs que l'absence du premier ministre ne sera pas de longue durée, si les choses vont bien dans l'Ontario. Il reviendrait dans un mois, deux au plus, assez rétabli en tout cas pour tenter un nouvel effort vers l'amélioration de son personnel.

Un côté amusant de cette éventualité, c'est qu'elle mettrait sir George Foster dans la posture malchanceuse d'avoir proclamé presque "fini" au physique un homme prêt à reprendre le collier si peu de temps après. On raconte en effet qu'au dernier caucus unioniste, le ministre du commerce sortit ses tremolos les plus vibrants pour s'émouvoir sur les ravages apportés dans la personne de son vénéré chef par les labours et les soucis de la vie publique. Une oraison funèbre en règle n'aurait pas inspiré un brave homme à la façon trop facile des accents plus larmoyants, plus pathétiques. Ce fut au point que la barrière du tact et de la discrétion fut dix fois franchie et que l'objet de tous ces bouquets fut en droit de les considérer comme autant de lourds pavés, des "pavés de bonnes intentions", pourrait-on dire. Il dut se promettre de démentir cette annonce implicite de son prochain décès, et de revenir sous peu avec une vigueur nouvelle, peu peu que le ciel consentit à le délivrer de ses bobos à défaut de ses amis. Et l'une des conditions de ce retour anticipé serait la bonne tournure des élections ontariennes et sans doute du débat sur le Grand-Tronc. En attendant, la session dure et pourrait facilement s'étendre sur tout le cours du présent mois, avant que le Sénat ait passé à son tour.

Ernest HODOEAU.

LE MAJOR CHASSÉ FAIT COLONEL

Québec, 13 (De notre correspondant). — Le major Chassé, du 22e régiment, vient d'être promu au grade de lieutenant-colonel et nommé commandant de la brigade de mitrailleuses qui sera organisée à Québec. Le major Roy en sera le commandant en second. Plusieurs officiers du 22e feront partie des cadres de cette unité, qui se composera de 400 hommes.

NOMINATION

Québec, 13. — M. N.-P. Tanguay, ancien député de Wolfe, a été nommé maître de poste au parlement. Il succède à feu M. Jos. Dion, décédé au cours de la session dernière.

AVIS PUBLIC

AUX MUNICIPALITÉS, CORPORATIONS, COMPAGNIES A FONDS SOCIAL, ETC.

Nous pouvons imprimer dans nos ateliers fin de siècle vos obligations, certificats d'actions, formules de lettres, notes, registres, etc., etc., avec titres, textes, etc., rédigés en EXCELLENT FRANÇAIS (pas en "Parisian French") et en BON ANGLAIS.

L'Imprimerie Populaire (limitée)

Éditrice du "Devoir" et du "Nationaliste"
43, RUE SAINT-VINCENT.

À L'OPÉRA

LE BARBIER DE SEVILLE

Samedi après-midi, la troupe San-Carlo a joliment rendu le Barbier de Séville. Rother, dans Basilio, a fort bien campé le personnage amusant du maître de musique de Rosina et a débité avec bonheur la célèbre tirade sur la calomnie. Madame Mario n'a manqué ni de coquetterie, ni de voix dans son interprétation du rôle de Rosina. De même, Valle a chanté avec entrain, brio, et d'une voix agréable, le Largo al Factotum si amusant du premier acte. Pour le reste, Cervi a fait un tuteur gâteux et souhai, et Agostini, un Almaviva qui n'a pas tout ce qu'il faut pour un papie rôle. Il s'en est pourtant assez bien tiré. L'orchestre, sous la direction de M. Merola, a rendu avec allant et verve la délicieuse et charmante musique de Rossini; l'ensemble a été fort goûté de l'auditoire qui n'a pas ménagé ses applaudissements.

"LE TROUVÈRE"

La troupe San Carlo a joué samedi soir "Le Trouvère", opéra de Giuseppe Verdi. Comme aux autres représentations, la troupe peut se flatter d'un succès assez mérité.

Manuel Salazar, qui avait le rôle-titre, prend la plus grande part de ce succès. Nous croyons qu'on l'a plus applaudi comme ténor à la voix souple et puissante que comme exécutant d'un rôle d'amoureux qui ne lui sied que bien peu. Mlle Bula Ray Shull, dans Leonora, a été charmante, aussi agréable par son jeu que par son chant. La distribution lui eût-elle accordé un rôle plus sympathique, celui de mimer une malicieuse bohémienne, Mlle Stella De Mette eût été acclamée plus qu'aucun figurant.

Pietro Debiasi est une jolie basse qui s'est fait goûter dès le début de la représentation. On n'a pas remarqué de faiblesse réelle dans les choeurs non que de désir chez les membres de l'orchestre de passer la voix des figurants.

LE CONCERT DE DIMANCHE

Par son ingénuité autant que son charme personnel, Mlle Haru Onuki, la prima donna japonaise, a remporté les honneurs du concert de la troupe San Carlo, dimanche après-midi. Elle a chanté avec une grâce distinctive l'aria de "Madame Butterfly", et a dû revenir à deux reprises exécuter d'autres extraits que les auditeurs ont bien goûtés.

Mlle Marcelle Graf, mise à contribution, en l'absence de Mlle Queena Mario, indisposée, a mérité une bonne part du succès du concert. Après le duo de "La Traviata", rendu avec M. Mario Valle, elle a fait valoir la mesure de son talent, dans l'"Ave Maria", de Gounod et le grand aria de "La Traviata", de Verdi.

Les autres artistes de la troupe ont aussi reçu maints applaudissements, entre autres M. Maria Valle, qui a su donner un cachet nouveau et bien goûté au "Prologue" de Pailasse. La basse Pietro De Biasi s'est taillé un bon succès dans l'aria de "Salvatore Rosa", de Gomez.

L'orchestre a exécuté un joli choix d'extraits d'opéras; les plus aimés ont été l'"intermezzo" des "Joyaux de la Madone", et la barcarolle des "Contes d'Hoffmann". On a regretté parfois la persistance des instruments de cuivre à vouloir tout dominer de leur jeu bruyant. Ce soir Rigoletto.

LA RATIFICATION DU SÉNAT FRANÇAIS

(Service de la Presse associée)

Paris, 13. — Le Sénat a ratifié samedi le traité de paix et les pactes de défense franco-anglais et franco-américain. Le vote unanime pour la ratification des deux pactes, a donné une seule abstention pour celle du traité, sur un total de 218 voix; le sénateur de la Haye a manifesté son opposition en ne prenant point part au vote sur la ratification du traité.

Immédiatement, le président Poincaré a lancé deux décrets levant d'abord la censure et ensuite l'état de guerre en France et en Algérie. Ces décrets seront en vigueur dès aujourd'hui.

Cet acte du sénat va mettre fin à l'état de guerre, en France, contre l'Allemagne, aux restrictions de guerre, à la censure et autres mesures préventives imposées depuis 1914; il est destiné à restaurer la liberté des anciens jours.

Deux grandes puissances ont jusqu'ici donné leur assentiment au traité de Versailles, du côté des Alliés; il manque encore l'approbation d'une troisième puissance pour lui donner force de loi.

M. Clemenceau a mis fin à la discussion du sénat, samedi soir, lorsqu'il a demandé aux sénateurs de ne point perdre leur temps inutilement, vu que la question avait été pratiquement vidée à la Chambre des Députés. Tous se sont ralliés à cette idée, et le débat s'est terminé par leur vote unanime en faveur du traité.

PROCHAIN MARIAGE

MERCURE-BISSON. — On annonce pour le 28 octobre le mariage de L. Léonide Mercure à Mademoiselle B. Lorette Bisson. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par l'abbé J. Rodolphe Mercure, à St-Guilhem d'Upton. Pas de faire-part.

Décès

BROUILLET. — A Montréal, le 11 octobre 1911, à l'âge de 74 ans, 2 mois, est décédée Madame J.-B. Brouillette, née Zoville Sauvé. Les funérailles auront lieu le mardi 14 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No. 705, rue St-Denis, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONTPETIT. — A Montréal, le 11 octobre 1911, à l'âge de 43 ans et 11 mois, est décédée Louise Marie Montpetit, épouse de feu Arthur Lamarque, avocat. Les funérailles auront lieu mardi le 14 courant. Le convoi partira de la demeure de la défunte, No. 143, rue Villeneuve-ouest, à 9 heures, pour se rendre à l'église de St-Enfant-Jésus, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

HUDON. Mercredi, le 13 octobre, à 8 heures, en la chapelle de l'Assis de la Providence, 369 rue St-Catherine Est, sera chanté le service anniversaire de Madame Emma Defoy, épouse de feu Joseph Hudon. Parents et amis sont priés d'y assister.

UN HOMME D'AFFAIRE EST ENTHOUSIASTE

W.-W. PAYNTER, DE NORTH RUSTICO, VANTE LE TANLAC QUI LUI EST VENU EN AIDE AINSI QU'À SA FEMME.

Il n'est pas certain qu'il existe dans la région de Charlottetown un homme qui soit plus avantageusement connu et plus respecté que M. W.-W. Paynter, qui est à la fois marchand-général et propriétaire de l'hôtel de North Rustico, dans l'Île-du-Prince-Édouard.

Au cours d'un voyage d'affaires qu'il fit récemment à Charlottetown, M. Paynter se présenta à la pharmacie Reddin Brothers pour y faire une commande de Tanlac. Il déclara que sa femme et lui prénaient du Tanlac et en obtenaient les meilleurs résultats. Lorsqu'on lui demanda s'il consentait à ce que ses paroles fussent publiées, M. Paynter déclara:

"Certainement j'y consens, car c'est en lisant ce qui est arrivé à d'autres personnes que l'idée me vint de prendre du Tanlac. Depuis des années je souffrais de l'estomac, du maux de tête et d'épuisement. Je ne pouvais rien digérer et comme conséquence je maigrissais et je perdais des forces. J'étais nerveux à l'extrême, je dormais très peu et je ressentais toujours une fatigue accablante et sans cause. Mon état malade se prolongeait et il arrivait que mon système nerveux tout entier s'en ressentait. Tout ce que je mangeais me causait bientôt des nausées, des crampes dans l'estomac ou quelques autres formes d'indigestion. Je souffrais aussi d'étourdissements. J'étais sans goût à rien et je n'avais pas l'énergie qu'il faut pour s'occuper comme il convient de ses affaires. Je n'étais pas malade à proprement parler ou plutôt je n'étais pas assez malade pour prendre le lit et le garder, mais je n'étais qu'à moitié bien portant et mon état s'aggrava continuellement.

"Ma femme souffrait du même mal et son état empirait plus que le mien car elle était épuisée par les soucis et le travail qu'entraîne la direction d'un hôtel. Donc, après avoir lu les attestations que publiaient les journaux de Charlottetown, nous décidâmes de faire l'essai du Tanlac. Bien que nous n'ayons encore pris que deux bouteilles chacun, notre état s'est merveilleusement amélioré. Ma femme déclare qu'elle se sent une toute autre personne. Quant à moi mon énergie m'est revenue ainsi que ma vigueur d'autrefois et je me sens parfaitement bien. Tout ce que je mange me réussit maintenant. Je n'ai plus de douleurs ni de dépressions mes reins. Mon sommeil est profond et réparateur toutes les nuits. Nous allons continuer à prendre du Tanlac pendant un certain temps. Je n'hésite pas un instant à le recommander, car jamais je n'ai trouvé un médicament qui vaille le Tanlac."

Le Tanlac est maintenant en vente à Montréal dans les pharmacies Jassby, dans les pharmacies du Dr Leclerc et dans les pharmacies de MM. Quenneville, Guérin & Bélanger, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac.

(ann.)

LE FER NUOXATE MAINTENANT

Pour aider à faire des Américains forts, alertes et plein de bon sang rouge.

est employé par des milliers de gens chaque année. Il occultra en deux semaines de temps en bien des cas la forme des individus faibles, nerveux, épuisés. Consultez votre docteur ou votre pharmacien à ce sujet.

PROCHAIN MARIAGE

MERCURE-BISSON. — On annonce pour le 28 octobre le mariage de L. Léonide Mercure à Mademoiselle B. Lorette Bisson. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par l'abbé J. Rodolphe Mercure, à St-Guilhem d'Upton. Pas de faire-part.

Décès

BROUILLET. — A Montréal, le 11 octobre 1911, à l'âge de 74 ans, 2 mois, est décédée Madame J.-B. Brouillette, née Zoville Sauvé. Les funérailles auront lieu le mardi 14 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No. 705, rue St-Denis, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONTPETIT. — A Montréal, le 11 octobre 1911, à l'âge de 43 ans et 11 mois, est décédée Louise Marie Montpetit, épouse de feu Arthur Lamarque, avocat. Les funérailles auront lieu mardi le 14 courant. Le convoi partira de la demeure de la défunte, No. 143, rue Villeneuve-ouest, à 9 heures, pour se rendre à l'église de St-Enfant-Jésus, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

HUDON. Mercredi, le 13 octobre, à 8 heures, en la chapelle de l'Assis de la Providence, 369 rue St-Catherine Est, sera chanté le service anniversaire de Madame Emma Defoy, épouse de feu Joseph Hudon. Parents et amis sont priés d'y assister.

LES OUVIERS

LA COMPAGNIE RESTE FERME

LA CANADIAN CONSOLIDATED RUBBER CO. REFUSE ABSOLUMENT DE REPRENDRE SES EMPLOYÉS A DES CONDITIONS AUTRES QUE CELLES D'AVANT LA GREVE, LAQUELLE VA CONSÉQUEMMENT SE PROLONGER.

Les travailleurs en caoutchouc ont essayé un refus de la part de la Canadian Consolidated Rubber Co. qui a résolu de ne reprendre ses employés qu'aux conditions d'avant la grève. Ce que voyant, les grévistes ont décidé de rester plus que jamais... grévistes. Ils prétendent ne pas avoir perdu leur temps ces deux dernières semaines. On sait que le litige porte sur le renvoi du président de l'union et sur la mauvaise foi, disent les grévistes, de la compagnie qui aurait brisé l'entente intervenue l'an dernier entre les deux parties.

D'autres grévistes, les vitriers, n'ont pas eu meilleure chance avec leurs patrons qu'ils ont rencontrés hier et qui ont carrément refusé d'entrer en négociations avec eux. Les grévistes manifestent donc l'intention de chômer tant qu'on n'aura pas fait droit à leurs demandes. Leur nombre se chiffre à 68. C'est tout ce qu'il y a de travailleurs en vitre, à l'exception des souffleurs de verre.

Quant aux plâtriers, ils trouvent du travail au dehors, aux conditions les plus avantageuses. Les maîtres-plombiers publiaient vendredi dans ces journaux une demande immédiate de plâtriers. Chacun son tour. Ce sont maintenant les grévistes qui ont recours à ce moyen, afin de remplir les multiples demandes d'emplois qu'ils reçoivent d'entrepreneurs d'en dehors de la ville. Les grévistes sont en sus bien près de déclarer la fin du chômage. Prière est faite aux plâtriers sans travail de s'adresser au local des ouvriers en construction 417 est, rue St-Jacques.

Les travailleurs en buanderie ont élu leurs officiers la semaine dernière. Président, H. Bennett; vice-prés., Adrienne Vézina et S. Manning; secrétaires-archivistes, H. Blain et May Collins; secrétaire-correspondant, G. St-Jacques; conseillers, J. Craig, H. Boulard et S. Larose; conseillers, U. Gagnon et M. Savalle.

"Envoyez des fleurs"

CELA NE VOUS COUTERA PAS CHER



Anglo Ste-Catherine et Guy
Maison à Québec, 9 rue St-Jean.

AU COLLEGE DE ST-JEAN

Jeudi, le 16 du courant, à 10 heures, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de M. les abbés René William, Arthur Guibert et Albert Ledue, anciens professeurs décédés pendant l'épidémie d'influenza, l'an dernier.

AVIS

Le Comité du Bien-Etre de l'Enfance annonce par les présentes la publication de son livre officiel sur l'Enfance pour 1920 (1920 Baby Book), qui sera vendu au profit de l'oeuvre de la conservation des vies d'enfants au Canada.

Ce Comité donne par les présentes avis à ses nombreux souscripteurs et annonceurs qu'il n'a absolument aucun rapport avec aucun "livre de l'enfance" (Baby Book), autre que celui mentionné plus haut, et que ses représentants sont munis des pièces justificatives de leur mission portant les signatures du président, du trésorier et du secrétaire du comité exécutif du Comité du Bien-Etre de l'Enfance.

(Signé) W. A. L. STYLES,
Secrétaire du Comité exécutif.
Chambre 517, Nouvel Edifice Birks. Téléphone : Upton 7905.

Se vend partout à 2 boîtes pour .25



Il est universellement connu et apprécié.

Acheté par le gouvernement français, pour les soldats internés en Suisse durant la guerre.

Fabriqué par des chefs français dans une usine moderne, sous l'inspection du gouvernement.

LA SAUCISSE AUX TOMATES de S. L. CONTANT

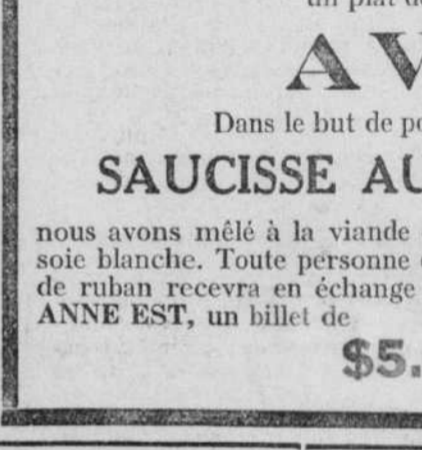
est maintenant en vente partout. Demandez-la, c'est un plat délicieux.

AVIS

Dans le but de populariser notre SAUCISSE AUX TOMATES

nous avons mêlé à la viande des petits bouts de ruban de soie blanche. Toute personne qui trouvera un de ces bouts de ruban recevra en échange à nos bureaux, 590 MARIE-ANNE EST, un billet de \$5.00

3 Leaders' LES DOW BIERES PORTERS et Extrait Malt



est employé par des milliers de gens chaque année. Il occultra en deux semaines de temps en bien des cas la forme des individus faibles, nerveux, épuisés. Consultez votre docteur ou votre pharmacien à ce sujet.

BROUILLET. — A Montréal, le 11 octobre 1911, à l'âge de 74 ans, 2 mois, est décédée Madame J.-B. Brouillette, née Zoville Sauvé. Les funérailles auront lieu le mardi 14 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de la défunte, No. 705, rue St-Denis, pour se rendre à l'église Saint-Louis de France, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MONTPETIT. — A Montréal, le 11 octobre 1911, à l'âge de 43 ans et 11 mois, est décédée Louise Marie Montpetit, épouse de feu Arthur Lamarque, avocat. Les funérailles auront lieu mardi le 14 courant. Le convoi partira de la demeure de la défunte, No. 143, rue Villeneuve-ouest, à 9 heures, pour se rendre à l'église de St-Enfant-Jésus, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

HUDON. Mercredi, le 13 octobre, à 8 heures, en la chapelle de l'Assis de la Providence, 369 rue St-Catherine Est, sera chanté le service anniversaire de Madame Emma Defoy, épouse de feu Joseph Hudon. Parents et amis sont priés d'y assister.

CALENDRIER

DEMAIN, MARDI, 14 OCTOBRE 1919
S. CALIXTE, PAPE ET MARTYR
Lever du soleil, 6 heures 13.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FRAIS

Blocus sur la Baltique

A la suite de l'attaque sur Riga, les Alliés interdisent la sortie de tout navire allemand hors du canal de Kiel — La nouvelle cause de l'émoi à Dantzig.

(Service de la Presse Associée) Berlin, 13. — Aucun navire n'a le droit de quitter le canal de Kiel, au dire du "Vossische Zeitung", qui ajoute que les propriétaires de navires de Stettin ont envoyé des dépêches par télégraphie sans fil aux navires qui se trouvent en haute mer...

Les nouvelles d'un blocus sur la Baltique ont créé une sensation à Dantzig où de grosses cargaisons de charbon et de harengs étaient attendues ces jours-ci.

Suivant l'"Abenpost", de Stettin, le gouvernement allemand a reçu samedi le télégramme suivant de Dantzig: "A cause de l'attaque sur Riga, les permis de navigation libre sont provisoirement retirés pour tous les navires allemands qui se trouvent dans la Baltique. Tous les navires de la Baltique doivent être rappelés et aucun navire n'aura la permission de prendre la mer tant que cette défense restera en vigueur..."

QUE DIRA FOCH ? Londres, 13. — Une dépêche par télégraphie sans fil de Berlin, en date de samedi, dit que la réponse du maréchal Foch à la note allemande au sujet de l'évacuation des provinces de la Baltique, est attendue d'un moment à l'autre...

M. LAVERGNE SE PRÉSENTERA-T-IL ?

UNE ASSEMBLÉE DEMANDE AU TRIBUN NATIONALISME DE BRIGUER LES SUFFRAGES DE L'ÉLECTORAT DANS QUÉBEC-EST.

Québec, 13 (De notre correspondant). — Une réunion à laquelle assistaient cent cinquante à deux cents amis et partisans de la candidature de M. Armand Lavergne dans Québec-Est, a eu lieu, samedi après-midi, à la salle Orkin, rue Saint-Joseph...

M. Lavergne a annoncé qu'il fera connaître sa réponse vendredi soir prochain. Dans une grande assemblée qu'il tiendra sur le marché Jacques-Cartier on croit que M. Lavergne se rendra au désir de ses nombreux amis et acceptera de faire la lutte à M. Lapointe, qui a accepté vendredi dernier la candidature libérale...

MISSION SUISSE EN AMÉRIQUE

Une mission suisse de cent personnes, hommes et femmes, est en tournée spéciale sur le continent américain. Elle fait un voyage d'étude au point de vue commercial et industriel. La mission suisse est à Montréal pour trois ou quatre jours et la métropole est seule ville canadienne à recevoir ses visiteurs...

Madrid, 13. — Une dépêche de Tanger dit que le bandit Rissali, a offert de se rendre au gouvernement espagnol. Les troupes espagnoles ont occupé Poni, Metuar, Ruina et Escarita. Les forces de Rissali ont essuyé récemment une défaite et leur position forte dans le Maroc a été capturée. Les derniers rapports disaient que le bandit fuyait vers les montagnes Sinat.

LA FRANCE SE RESSAISIT

M. L'abbé ERNEST DIMNET EXPOSE, A LA SALLE SAINT-SULPICE, LES MOTIFS QUI LUI FONT ESPÉRER LA FIN PROCHAINE DE L'ANTICLÉRICALISME DANS NOTRE ANCIENNE MÈRE-PATRIE.

M. l'abbé Ernest Dimnet, professeur au collège Saint-Stanislas à Paris et conférencier de la chaire Lowell à l'université de Harvard de Boston, a parlé hier soir à la salle Saint-Sulpice, devant un auditoire nombreux de "la France et de l'anticléricalisme". Il a dit les raisons qui le font croire que le réveil déjà noté de l'idée religieuse en France marquera bientôt la fin de l'anticléricalisme...

A QUOI S'EXPOSE L'ALLEMAGNE Paris, 13. — On dit de façon officielle ici que le Conseil Suprême n'a pas résolu encore d'imposer de nouveau le blocus à l'Allemagne par suite de l'agression du général von Der Goltz sur Riga.

CONTRE L'ENNEMI COMMUN Copenhague, 13. — On apprend de source officielle lettonne que vendredi soir, le colonel Avaloff-Bermond a envoyé un radiotélégramme au commandant des Lettons pour demander l'ouverture de négociations et pour proclamer une guerre commune contre les bolcheviks.

PRÉPARATIFS D'ATTAQUE Berlin, 13. — Une dépêche mande que 50.000 Lettons sont débarqués de navires de guerre anglais, à Libau, et attaqueront le flanc de l'armée du colonel Avaloff-Bermond.

DEUX ACCIDENTS D'AUTOMOBILE

Trois personnes ont été légèrement blessées hier soir à 6 heures, au cours d'un accident d'auto. Ce sont: J. Curodeau, âgé de 52 ans et domicilié au No 302, rue Visitation, qui souffre de légères contusions à la tête, aux bras et aux jambes; Berthe Curodeau, âgée de 15 ans, fille de la précédente victime, qui a été légèrement blessée par tout le corps et qui souffre de choc nerveux; enfin Jeanne Beaulieu, âgée de 15 ans, qui a pu s'en tirer avec les mêmes blessures que sa compagne.

UN PRINCE SUR LEQUEL ON NE S'ENTEND PAS Washington, 13 (Service de la Presse associée). — Faute d'une entente du comité des quinze sur la proposition d'arbitrage de la grève des aciéries, la conférence industrielle nationale a ajourné soudainement ses séances à mardi prochain. Dans l'entrevue, le comité va chercher un terrain d'accord.

MISSION SUISSE EN AMÉRIQUE

Une mission suisse de cent personnes, hommes et femmes, est en tournée spéciale sur le continent américain. Elle fait un voyage d'étude au point de vue commercial et industriel. La mission suisse est à Montréal pour trois ou quatre jours et la métropole est seule ville canadienne à recevoir ses visiteurs...

Madrid, 13. — Une dépêche de Tanger dit que le bandit Rissali, a offert de se rendre au gouvernement espagnol. Les troupes espagnoles ont occupé Poni, Metuar, Ruina et Escarita. Les forces de Rissali ont essuyé récemment une défaite et leur position forte dans le Maroc a été capturée. Les derniers rapports disaient que le bandit fuyait vers les montagnes Sinat.

L'ÉPONGE SUR LE PASSÉ

M. ANDREW HAYDON, PARLANT AU CLUB DE RÉFORME, DIT AUX LIBÉRAUX QU'ILS DOIVENT OUBLIER LES DERNIÈRES DISSIDENCES ET OUVRIR LEURS BRAS A CEUX QUI REVIENNENT.

M. Andrew Haydon, d'Ottawa, secrétaire général de la convention libérale, a inauguré, samedi, la prise des diners-causeries du club de réforme. Il avait choisi pour sujet "l'unité nationale et le parti libéral". M. C. W. Taylor, président du club, et M. J. A. Robb, député du comté d'Huntingdon au parlement fédéral, ont exposé le travail que M. Haydon s'est imposé pour faire un succès de la convention des libéraux...

Quiconque parcourt l'histoire politique de notre pays, dit l'orateur, constate que trois grandes figures dominent pour le travail chacune de ces personnalités a accompli ici pour l'unité nationale. Ces hommes sont lord Durham, gouverneur-général en 1838, sir John A. MacDonald et plus récemment sir Wilfrid Laurier.

EN BROUILLE AVEC D'ANNUNZIO Fiume, 13. — Jeudi, une rupture ouverte s'est produite entre Gabriele d'Annunzio, chef des insurgés italiens, maîtres de la ville, et le professeur Zanella, chef de l'élément italien de Fiume, qui est opposé à l'annexion de la ville par l'Italie, mais préconise le protectorat italien.

LA SANTÉ DU PRÉSIDENT WILSON Washington, 13. — Le président Wilson est sur la voie de la guérison, mais ses médecins disent qu'elle sera longue. Le président, a-t-on répété à la Maison Blanche, devra se soumettre strictement aux ordres de ses médecins durant la période de la convalescence et demeurer au lit tant que le danger d'une rechute ne sera pas disparu.

BLESSÉ PAR UN TRAIN

Un jeune homme du nom de James McKenzie, âgé de 22 ans et demeurant au No 591, rue Université, s'est vu fracturer la cuisse gauche, samedi avant-midi, par deux trains de fret qui changeaient de ligne dans une cour du Grand-Tronc. La victime a été transportée à l'hôpital Général et son état s'améliore.

HENRY FORD ET L'IRLANDE

Londres, 13. — Le Daily Chronicle dit que le projet de Henry Ford d'établir une ligne de transatlantiques entre l'Irlande et l'Amérique va créer un sentiment de sympathie et de bon vouloir en ce pays. Il ajoute que Ford est surpris de voir comme les Irlandais ont fait peu de choses pour le transport de leurs produits sur les marchés étrangers et comme ils ont toujours compté sur le tonnage anglais.

LE DÉBAT SUR LE TRAITÉ DE PAIX Ottawa, 13 (Service de la Canadian Press). — L'amendement du Sénat au projet de loi du traité de paix sera soumis à la Chambre des Communes, mardi. L'entraînera, probablement, une discussion nouvelle sur le traité avec l'Autriche, car l'amendement recommande d'inclure dans le projet de loi le traité avec l'Autriche comme tous les autres traités conclus et signés par Sa Majesté.

LES MÉDECINES BREVETÉES

(Service de la Presse associée) Ottawa, 13. — Un arrêté ministériel nomme les médecins suivants, membres de la Commission des Médecines Brevetées: Le docteur Alexander Blackada, professeur de pharmacologie, à l'Université McGill; Dr R. D. Dudolph, professeur de thérapeutique à l'Université de Toronto; Dr A. McGill, analyste en chef des laboratoires du service d'hygiène d'Ottawa; Dr J. E. A. Lecours, professeur de pharmacologie à l'Université de Montréal; Dr Charles F. Heebner, doyen du Collège de Pharmacie de Toronto.

Un individu, du nom d'Alfred Larouché, âgé de 42 ans et domicilié au No 728, rue Charlevoix, s'est rompu une jambe, en glissant sur le pavé samedi soir. L'ambulance de l'hôpital Western a été mandée, et la victime a été conduite à cette institution.

JUSQU'À L'EXTRÊME LIMITE

M. TITTONI IRA LOIN EN FAIT DE CONCESSION. — IL FAUT RÉGLER LA QUESTION DE L'ADRIATIQUE.

(Service de la Presse Associée) Rome, 13. — Le ministre des Affaires étrangères, M. Tottini, quittera Rome aujourd'hui pour San Rossore où il confèrera avec le roi Victor-Emmanuel avant son départ pour reprendre son travail à la Conférence de la paix, mardi.

PAYSANS EN INSURRECTION Rome, 13. — On dit que les paysans se sont soulevés à Celano, dans la province d'Aquila, où la propriété du duc d'Orlonia se trouve envahie, et aussi à Terranova, sur la côte sud de la Sicile, où les paysans, avec l'aide des soldats, saccagent toutes les propriétés.

LA SANTÉ DU PRÉSIDENT WILSON Washington, 13. — Le président Wilson est sur la voie de la guérison, mais ses médecins disent qu'elle sera longue. Le président, a-t-on répété à la Maison Blanche, devra se soumettre strictement aux ordres de ses médecins durant la période de la convalescence et demeurer au lit tant que le danger d'une rechute ne sera pas disparu.

LE DÉBAT SUR LE TRAITÉ DE PAIX Ottawa, 13 (Service de la Canadian Press). — L'amendement du Sénat au projet de loi du traité de paix sera soumis à la Chambre des Communes, mardi. L'entraînera, probablement, une discussion nouvelle sur le traité avec l'Autriche, car l'amendement recommande d'inclure dans le projet de loi le traité avec l'Autriche comme tous les autres traités conclus et signés par Sa Majesté.

LES MÉDECINES BREVETÉES

(Service de la Presse associée) Ottawa, 13. — Un arrêté ministériel nomme les médecins suivants, membres de la Commission des Médecines Brevetées: Le docteur Alexander Blackada, professeur de pharmacologie, à l'Université McGill; Dr R. D. Dudolph, professeur de thérapeutique à l'Université de Toronto; Dr A. McGill, analyste en chef des laboratoires du service d'hygiène d'Ottawa; Dr J. E. A. Lecours, professeur de pharmacologie à l'Université de Montréal; Dr Charles F. Heebner, doyen du Collège de Pharmacie de Toronto.

HENRY FORD ET L'IRLANDE

Londres, 13. — Le Daily Chronicle dit que le projet de Henry Ford d'établir une ligne de transatlantiques entre l'Irlande et l'Amérique va créer un sentiment de sympathie et de bon vouloir en ce pays. Il ajoute que Ford est surpris de voir comme les Irlandais ont fait peu de choses pour le transport de leurs produits sur les marchés étrangers et comme ils ont toujours compté sur le tonnage anglais.

LE DÉBAT SUR LE TRAITÉ DE PAIX Ottawa, 13 (Service de la Canadian Press). — L'amendement du Sénat au projet de loi du traité de paix sera soumis à la Chambre des Communes, mardi. L'entraînera, probablement, une discussion nouvelle sur le traité avec l'Autriche, car l'amendement recommande d'inclure dans le projet de loi le traité avec l'Autriche comme tous les autres traités conclus et signés par Sa Majesté.

LES MÉDECINES BREVETÉES

(Service de la Presse associée) Ottawa, 13. — Un arrêté ministériel nomme les médecins suivants, membres de la Commission des Médecines Brevetées: Le docteur Alexander Blackada, professeur de pharmacologie, à l'Université McGill; Dr R. D. Dudolph, professeur de thérapeutique à l'Université de Toronto; Dr A. McGill, analyste en chef des laboratoires du service d'hygiène d'Ottawa; Dr J. E. A. Lecours, professeur de pharmacologie à l'Université de Montréal; Dr Charles F. Heebner, doyen du Collège de Pharmacie de Toronto.

Un individu, du nom d'Alfred Larouché, âgé de 42 ans et domicilié au No 728, rue Charlevoix, s'est rompu une jambe, en glissant sur le pavé samedi soir. L'ambulance de l'hôpital Western a été mandée, et la victime a été conduite à cette institution.

L'OUEST RAVIT LE PRINCE

LE JEUNE VISITEUR ROYAL NE TARIT PAS D'ÉLOGES SUR LES BEAUTÉS DES PROVINCES DES PRAIRIES ET L'ESPRIT DE LEURS HABITANTS — UN TÉMOIGNAGE PROBANT

Winnipeg, 13. — "Je ne dois pas dire adieu au Canada occidental, mais seulement au royaume." C'est par ces paroles dites à un lunch où se trouvaient environ deux cents convives de toutes les parties de l'Ouest, que le prince de Galles a terminé sa visite dans l'Ouest. Il a dit l'affection qu'il porte à l'Ouest canadien et à sa population. Une ovation a ponctué la fin de son allocution. "Je crois que l'esprit hospitalier de l'Ouest doit être très captivant, a dit le prince dans ses discours. Du moins, j'ai été pris. Je me sens si bien chez moi ici que j'y voudrais une demeure permanente, un endroit où je pourrais venir de temps à autre. A cette fin, j'ai acheté une petite ferme dans le sud de l'Alberta et je vous parlerai. Cette occasion de vous dire m'est un grand privilège et un grand plaisir. Je vous suis reconnaissant d'être venus quelques-uns de si loin. Je vais essayer d'analyser une impression de mon voyage parmi vous."

ET LE PRINCE A ALORS ÉNUMÉRÉ LES RÉCEPTIONS DIVERSES DES CAPITALES ET DES PETITS VILLAGES QUI L'ONT TOUCHÉ. Les beautés de la nature sauvage ou de la nature cultivée, les vergers de la Colombie Anglaise, les champs de blé de l'Alberta, les monts sublimes des Rocheuses, la grandeur de nos lacs et de nos rivières, tout a impressionné le visiteur royal et, résumant l'impression qui lui en reste, il a dit: "Mais par-dessus tout, l'esprit des hommes de l'Ouest m'a gagné. Plus que cela, il me fait me sentir chez moi. Je pense que cet esprit est très captivant. En tout cas, j'ai été pris et je vous quitte aussi avec un souvenir qui peut le devenir en trois semaines."

LE PRINCE A DIT QU'IL ESPÈRE REVENIR BIENTÔT AU CANADA. Il a déclaré qu'il part convaincu que l'Ouest canadien est appelé à jouer un rôle important dans l'histoire de l'Empire britannique. L'orateur a décliné cette espérance du fait que les provinces occidentales ont pris une part très importante dans la guerre qui vient de se terminer. La route, a précisé le prince, n'est peut-être pas très claire, mais nous trouverons, comme dans le passé, le moyen d'y avancer.

LE PRINCE A AFFIRMÉ QU'IL SE VISITE DANS L'OUEST LE FERA S'INTÉRESSER ACTIVEMENT AUX PROBLÈMES DE CETTE RÉGION. C'est ici qu'il a dit avoir acheté un ranch, à l'exploitation duquel il emploiera quelques vétérans.

LE DÉBAT SUR LE TRAITÉ DE PAIX

Ottawa, 13 (Service de la Canadian Press). — L'amendement du Sénat au projet de loi du traité de paix sera soumis à la Chambre des Communes, mardi. L'entraînera, probablement, une discussion nouvelle sur le traité avec l'Autriche, car l'amendement recommande d'inclure dans le projet de loi le traité avec l'Autriche comme tous les autres traités conclus et signés par Sa Majesté.

LES MÉDECINES BREVETÉES

(Service de la Presse associée) Ottawa, 13. — Un arrêté ministériel nomme les médecins suivants, membres de la Commission des Médecines Brevetées: Le docteur Alexander Blackada, professeur de pharmacologie, à l'Université McGill; Dr R. D. Dudolph, professeur de thérapeutique à l'Université de Toronto; Dr A. McGill, analyste en chef des laboratoires du service d'hygiène d'Ottawa; Dr J. E. A. Lecours, professeur de pharmacologie à l'Université de Montréal; Dr Charles F. Heebner, doyen du Collège de Pharmacie de Toronto.

LE DÉBAT SUR LE TRAITÉ DE PAIX Ottawa, 13 (Service de la Canadian Press). — L'amendement du Sénat au projet de loi du traité de paix sera soumis à la Chambre des Communes, mardi. L'entraînera, probablement, une discussion nouvelle sur le traité avec l'Autriche, car l'amendement recommande d'inclure dans le projet de loi le traité avec l'Autriche comme tous les autres traités conclus et signés par Sa Majesté.

LES MÉDECINES BREVETÉES

(Service de la Presse associée) Ottawa, 13. — Un arrêté ministériel nomme les médecins suivants, membres de la Commission des Médecines Brevetées: Le docteur Alexander Blackada, professeur de pharmacologie, à l'Université McGill; Dr R. D. Dudolph, professeur de thérapeutique à l'Université de Toronto; Dr A. McGill, analyste en chef des laboratoires du service d'hygiène d'Ottawa; Dr J. E. A. Lecours, professeur de pharmacologie à l'Université de Montréal; Dr Charles F. Heebner, doyen du Collège de Pharmacie de Toronto.

Un individu, du nom d'Alfred Larouché, âgé de 42 ans et domicilié au No 728, rue Charlevoix, s'est rompu une jambe, en glissant sur le pavé samedi soir. L'ambulance de l'hôpital Western a été mandée, et la victime a été conduite à cette institution.

MAYNARD EST VAINQUEUR

L'INTÉPIDÉ PILOTE EST ARRIVÉ PREMIER DANS LA COURSE TRANSCONTINENTALE AÉRIENNE — LE MAJOR CARL SPATZ A ATTERRI À MINEOLA VINGT SECONDES PLUS TARD

New-York, 13. — Les directeurs de l'American Flying Club ont annoncé hier que le lieutenant Belvin W. Maynard est arrivé premier dans la grande course transcontinentale aérienne. Le temps qu'il a pris pour parcourir les 2,701 milles qui séparent l'aérodrome Roosevelt, Mineola, N.-Y., à San Francisco n'a pas encore été officiellement annoncé parce que l'on ne sait pas aux quarts-généraux combien il a été de temps au poste de relai à Reno, Nev.; mais les directeurs de la course peuvent dire, sans crainte de se tromper, que Maynard est le gagnant de la course transcontinentale.

LE TEMPS QU'IL A PRIS POUR PARCOURIR LES 2,701 MILLES QUI SÉPARENT L'AÉRODROME ROOSEVELT, MINEOLA, N.-Y., À SAN FRANCISCO N'A PAS ENCORE ÉTÉ OFFICIELLEMENT ANNONCÉ parce que l'on ne sait pas aux quarts-généraux combien il a été de temps au poste de relai à Reno, Nev.; mais les directeurs de la course peuvent dire, sans crainte de se tromper, que Maynard est le gagnant de la course transcontinentale.

BIEN QUE LE MAJOR CARL SPATZ ait atterri à Mineola vingt secondes après le lieutenant Emil Kiel, dans l'envolée de l'est à l'ouest, le major se trouve premier des aviateurs de l'ouest, étant parti trois minutes après le lieutenant Kiel. Le temps qu'il a pris pour parcourir le départ de Maynard de Mineola, en comptant relais et atterrissages, jusqu'à San Francisco, est de 75 heures et 47 minutes; on ne peut donc savoir encore combien il a pris de temps pour voler de New-York à San Francisco et pour savoir sa moyenne de vitesse, si on ne tient compte que du temps du vol.

LE MAJOR SPATZ A PRIS 83 HEURES ET 41 minutes et le lieutenant Kiel 83 heures et 44 minutes. Bien que les directeurs de la course du corps d'aviation de l'armée aient dit que le retour des aéroplanes, pour accomplir la deuxième moitié de la course, commencent le 20 octobre, on a laissé entendre à l'American Flying Club que la course pourrait bien ne pas continuer et que, si elle reprenait, les postes de relais dans le sud seraient plus nombreux et plus faciles, afin d'éviter la mauvaise température de l'ouest et les tempêtes de neige des montagnes.

LES MÉDECINES BREVETÉES

(Service de la Presse associée) Ottawa, 13. — Un arrêté ministériel nomme les médecins suivants, membres de la Commission des Médecines Brevetées: Le docteur Alexander Blackada, professeur de pharmacologie, à l'Université McGill; Dr R. D. Dudolph, professeur de thérapeutique à l'Université de Toronto; Dr A. McGill, analyste en chef des laboratoires du service d'hygiène d'Ottawa; Dr J. E. A. Lecours, professeur de pharmacologie à l'Université de Montréal; Dr Charles F. Heebner, doyen du Collège de Pharmacie de Toronto.

HENRY FORD ET L'IRLANDE

Londres, 13. — Le Daily Chronicle dit que le projet de Henry Ford d'établir une ligne de transatlantiques entre l'Irlande et l'Amérique va créer un sentiment de sympathie et de bon vouloir en ce pays. Il ajoute que Ford est surpris de voir comme les Irlandais ont fait peu de choses pour le transport de leurs produits sur les marchés étrangers et comme ils ont toujours compté sur le tonnage anglais.

LE DÉBAT SUR LE TRAITÉ DE PAIX Ottawa, 13 (Service de la Canadian Press). — L'amendement du Sénat au projet de loi du traité de paix sera soumis à la Chambre des Communes, mardi. L'entraînera, probablement, une discussion nouvelle sur le traité avec l'Autriche, car l'amendement recommande d'inclure dans le projet de loi le traité avec l'Autriche comme tous les autres traités conclus et signés par Sa Majesté.

LES MÉDECINES BREVETÉES

(Service de la Presse associée) Ottawa, 13. — Un arrêté ministériel nomme les médecins suivants, membres de la Commission des Médecines Brevetées: Le docteur Alexander Blackada, professeur de pharmacologie, à l'Université McGill; Dr R. D. Dudolph, professeur de thérapeutique à l'Université de Toronto; Dr A. McGill, analyste en chef des laboratoires du service d'hygiène d'Ottawa; Dr J. E. A. Lecours, professeur de pharmacologie à l'Université de Montréal; Dr Charles F. Heebner, doyen du Collège de Pharmacie de Toronto.

Un individu, du nom d'Alfred Larouché, âgé de 42 ans et domicilié au No 728, rue Charlevoix, s'est rompu une jambe, en glissant sur le pavé samedi soir. L'ambulance de l'hôpital Western a été mandée, et la victime a été conduite à cette institution.

La Vie Sportive

LES SHAMROCK REMPORTE LE CHAMPIONNAT

LES IRLANDAIS ONT DECLASSE LES COLTS DANS LA SERIE DE DETAIL ET GAGNENT HAUT LA MAIN LES HONNEURS DE LA SAISON 1919 — CORNWALL BATTU PAR 17 A 6 SAMEDI.

Les Irlandais, comme c'était à prévoir, sont champions de la N.L.U. Ils ont réussi à remporter les honneurs de la saison de la crosse samedi après-midi, au terrain du Mile-End, alors qu'ils ont facilement réussi à déclasser complètement les équipiers de Cornwall.

Shamrock et Cornwall étaient sur un pied d'égalité à la fin de la saison et il fallu jouer deux parties, dont l'une à Cornwall et la seconde à Montréal. Les Irlandais sont allés jouer à Cornwall le 4 octobre et ont gagné haut la main, prenant une avance de cinq points.

Samedi ils ont commencé la dernière partie avec cette forte avance sur leur concurrents et dès les premières secondes, ils ont enregistré deux points coup sur coup, décourageant un peu leurs adversaires. Ils ont gardé cet avantage tout le long de la joute et ce n'est qu'après un travail des plus ardues que les équipiers de la ville manufacturière ont réussi à déjouer Brennan qui a joué une bonne partie comme toujours.

Cette dernière joute de la saison a été jouée devant des milliers de spectateurs, qui, malgré le froid avaient pris place dans les estrades. En dépit du résultat, la joute valait la peine d'être vue et si les Cornwall n'ont pas été chanceux, c'est que le Shamrock avait aligné ses meilleurs hommes et voulait remporter le championnat haut la main.

La joute n'a pas été brutale, si ce n'est une altercation alors que Donohue et Brady sont venus aux prises, ainsi que Roberts. La foule a envahi le terrain et pendant quelque temps il a fallu arrêter la joute. La police et les arbitres ont finalement réussi à rétablir l'ordre et la joute s'est continuée plus paisiblement.

Les équipiers de Cornwall ont fait, comme la semaine dernière, dans la quatrième période et ont compté plusieurs points dans l'espace de quelques secondes. Cette dernière période fut d'ailleurs des plus rapides et fut sans contredit la plus intéressante de toute la joute.

Les Irlandais ont réussi à décrocher le trophée de la saison de 1919 après avoir fait une de leurs meilleures saisons depuis que le club est constitué. La grande majorité des parties qu'ils ont jouées méritaient d'être vues et ont toujours été suivies par des milliers de personnes.

A la fin de la partie on a porté les loueurs du Shamrock en triomphe et les officiers ont reçu les félicitations du résultat dans les deux parties est de 29 à 13 et celui de l'après-midi de samedi est de 17 à 6.

ALIGNEMENT

Shamrock	Buts	Cornwall
Brennan	Points	St. Thomas
Brady	Points	J. Degan
McMillan	Couverts	E. Degan
Forney	Défenses	C. Degan
Doran	Défenses	C. Degan
Kane	Défenses	White
Penny	Centres	Denney
Hyland	Attaques	G. Smith
I. Walsh	Attaques	Cummings
Butler	Attaques	Anderson
Egan	Intérieurs	Phelan
Roberts	Extérieurs	Donohue
Substituts	Cornwall	Walshin
W. James	Shamrock	Hyland, Allan, Cornick, Eiland.
Arbitres	—	Finlayson, Murphy.

SOMMAIRE

1. Shamrock—Roberts	0.15
2. Shamrock—Roberts	2.05
3. Shamrock—Penny	14.00

Deuxième période

4. Shamrock—Butler	2.30
5. Cornwall—Denney	11.20
6. Cornwall—Phelan	2.00
7. Shamrock—Egan	3.55
8. Shamrock—Hyland	0.10
9. Shamrock—Kane	0.10
10. Shamrock—Campbell	1.05

Troisième période

11. Shamrock—Roberts	1.50
12. Shamrock—Butler	0.30
13. Shamrock—Eiland	4.45
14. Shamrock—Butler	0.20
15. Shamrock—Roberts	0.50
16. Cornwall—Watson	4.15
17. Shamrock—Roberts	3.15

Quatrième période

18. Cornwall—Phelan	0.35
19. Cornwall—Smith	0.55
20. Cornwall—Watson	0.10
21. Shamrock—Penny	4.45
22. Shamrock—Campbell	9.35
23. Shamrock—Roberts	1.40

L'ÉQUIPE DES GIANTS ÉTAIT AU GRAND COMPLET

LES AMATEURS DU SPORT NATIONAL AMÉRICAIN ONT PUVoir LES ÉTOILES DE NEW-YORK AUX PRISES AVEC LES INDÉPENDANTS — SAMEDI ET HIER AU TERRAIN DU NATIONAL.

Telle qu'annoncée, l'équipe complète des Giants est venue en notre ville samedi pour donner des parties d'exhibition avec les indépendants et aussi plus de quatre mille personnes remplissaient les estrades du National hier après-midi tandis que samedi l'assistance était près de deux mille.

LA JOUTE DE SAMEDI

Les New-York Giants et les All-Stars, de la ligue Nationale Indépendante, ont donné une intéressante exhibition du sport national américain samedi dernier au terrain du National, à Maisonneuve, en présence de plus de deux mille personnes, alors que les joueurs locaux, renforcés de la batterie des Giants, triomphèrent par un résultat de 8 à 6.

Malgré la température plutôt froide, les amateurs se rendirent en grand nombre à Maisonneuve car ils désiraient se rendre compte de la valeur des joueurs de la métropole des États-Unis et comparer le jeu de nos locaux avec celui des représentants des ligues maieures. Nos hommes se comportèrent admirablement bien et plusieurs de nos équipiers démontrèrent qu'ils n'avaient rien à envier aux joueurs de la ligue Nationale des États-Unis.

Voici le résultat détaillé de la partie de samedi:

ALL-STARS

Briggs, lb.	5	1	10	0	1
Reagan, lb.	5	1	0	2	0
Cutter, lb.	4	1	2	3	2
McCarthy, c.	5	1	2	2	2
F. Delisle, cf.	3	0	0	3	0
Lamothe, lf.	2	0	1	1	0
J. Delisle, cf.	3	2	1	3	0
J. Major, ss.	4	2	2	2	3
Leduc, rf.	0	0	0	0	1
Curtis, rf.	3	0	2	0	0
Benton, p.	4	0	1	0	3

NEW-YORK GIANTS

Burns, lf.	5	1	1	3	0
Young, ss.	5	0	2	4	1
Kauff, cf.	4	1	2	3	0
Doyle, lb.	4	1	0	3	2
Frisch, lb.	4	1	1	1	3
Barnes, rf.	4	0	1	3	0
Chase, lb.	4	1	2	6	1
Duplessis, c.	4	0	6	0	1
Desjardins, 2b.	2	0	1	0	1
Clement, p.	1	1	1	0	0
Genéreau, p.	0	0	0	0	0
Dubuc, p.	0	0	0	0	0

Résultat par reprises:

All-Stars	000051020—8
New-York	010012200—6

Coup de circuit, McCarthy. Coups de 3 buts, Frisch, Burns. Coups de 2 buts, McCarthy, Burns. Buts sur balles, Desjardins, 1; Clément, 1. Retirés au bâton, Benton, 1; Desjardins, 2; Clément, 1; Pigeon, 2. Coups sacrifiés, Curtis, 2. Buts volés, Cutter. Double jeu, Chase à Young à Young. Reprises lancées, Desjardins, 5. Coups réussis, 6; points, 5. Clément, 2 coups réussis, 2 points, 1. Pigeon, 2 coups réussis, 2 points, 2. Laissés sur les buts, All-Stars, 6; New-York, 5. Arbitres, Klem et Payette. Durée de la joute, 1.40.

LA PARTIE DE DIMANCHE

Hier, la partie aurait été passablement égale sans les erreurs commises par le Métropole derrière ses lanceurs, qui furent successivement Lahaie, Génereux et Deschamps. Ces erreurs furent coûteuses et les joueurs de Bélanger semblaient le prime abord énervés. C'est pour-

CIGARETTES TURQUES DURBAR

Valeur et qualité sans égales.

10 POUR 20

DEUX COMBATS INTÉRESSANTS POUR CE SOIR

DUFFY ET RUSSELL SE FERONT UNE CHAUDE LUTTE AU MONUMENT NATIONAL — LANGLOIS CONTRE SHERMANN DANS UNE BATAILLE DE DIX RONDES — PLUSIEURS PRÉLIMINAIRES.

Les amateurs de boxe se rendront ce soir au Monument National pour assister à la rencontre entre Jimmy Duffy, de Lockport, et Andy Russell, autrefois de Calgary et qui demeure actuellement à Cornwall.

Le protégé de Hugh Shannon est arrivé à Montréal hier soir et a son arrivée il a déclaré à Billy Moorhouse qu'il était venu à Montréal dans le but de démontrer à nos fervents de la boxe qu'il avait été victime de son imprudence et d'un accès de confiance lors de sa bataille avec Patsy Cline. Il a assuré l'organisateur des rencontres pour le club Régional qu'il sera prêt en aucun temps Barnes, p. 4 2 2 1 3 1; Dubuc, p. 0 0 0 0 0 0.

MÉTROPOLE

Bélec, lb.	3	1	0	4	3	0
Singler, lb.	5	1	0	2	3	1
Subourin, cf.	3	0	2	3	0	1
Trempe, ss.	3	0	0	1	2	1
Duplessis, c.	4	0	0	2	1	0
Doyle, rf.	4	0	1	0	0	1
Léveslé, lb.	4	1	0	13	2	0
Boston, lf.	3	0	1	3	1	0
Lahaie, p.	1	0	0	2	0	0
Génereux, p.	1	0	0	1	0	0
Deschamps, p.	2	0	0	2	1	0

Résultat par reprises:

N.-Y. Giants	400411010—11
Métropole	001000020—3

Sommaire — 2 buts, Burns 2; Chase, McCarthy; buts sur balles, de Barnes 1, de Dubuc 3, de Lahaie 3, de Génereux 1; retirés au bâton, par Barnes 5, par Dubuc 1; double-jeu, Burns à Frisch; sacrifices, Frisch à Boston; sacrifiée flies, Kauff, Duplessis; buts volés, Burns 3, Boston 2, Kauff, Bélec, Doyle, Young; frappé par le lanceur, par Lahaie (L. Doyle); balles mal lancées, Lahaie 2; balle passée, Duplessis; laissés sur les buts, Giants 4, Métropole 7; durée de la partie 1.45; arbitres, Klem au marbre, Payette au premier, Bernard au second, Patenaude au troisième.

LES BEACHES VICTORIEUX

Le club Beaches, champion semi-professionnel de Toronto, est venu rencontrer les équipiers de la Ligue de la Cité, hier après-midi, au terrain du Shamrock, au Mile-End. Dans la première partie, les Torontonien luttèrent contre les Indiens qu'ils battirent par un résultat de 6 à 2, tandis qu'ils triomphèrent d'une équipe d'étoiles dans la seconde joute par 5 à 0.

Indiens	100010000—2 5 3
Beaches	300030000—6 8 2

Batteries — Maxwell et Mullien; Starke et Chandler.

Deuxième joute:

Beaches	000212000—5 7 2
All Stars	000000000—0 7 2

Batteries — Guillaume et Tyrion; Rutledge et Chalmers.

DEUX COMBATS INTÉRESSANTS POUR CE SOIR

DUFFY ET RUSSELL SE FERONT UNE CHAUDE LUTTE AU MONUMENT NATIONAL — LANGLOIS CONTRE SHERMANN DANS UNE BATAILLE DE DIX RONDES — PLUSIEURS PRÉLIMINAIRES.

Les amateurs de boxe se rendront ce soir au Monument National pour assister à la rencontre entre Jimmy Duffy, de Lockport, et Andy Russell, autrefois de Calgary et qui demeure actuellement à Cornwall.

Le protégé de Hugh Shannon est arrivé à Montréal hier soir et a son arrivée il a déclaré à Billy Moorhouse qu'il était venu à Montréal dans le but de démontrer à nos fervents de la boxe qu'il avait été victime de son imprudence et d'un accès de confiance lors de sa bataille avec Patsy Cline. Il a assuré l'organisateur des rencontres pour le club Régional qu'il sera prêt en aucun temps Barnes, p. 4 2 2 1 3 1; Dubuc, p. 0 0 0 0 0 0.

MÉTROPOLE

Bélec, lb.	3	1	0	4	3	0
Singler, lb.	5	1	0	2	3	1
Subourin, cf.	3	0	2	3	0	1
Trempe, ss.	3	0	0	1	2	1
Duplessis, c.	4	0	0	2	1	0
Doyle, rf.	4	0	1	0	0	1
Léveslé, lb.	4	1	0	13	2	0
Boston, lf.	3	0	1	3	1	0
Lahaie, p.	1	0	0	2	0	0
Génereux, p.	1	0	0	1	0	0
Deschamps, p.	2	0	0	2	1	0

Résultat par reprises:

N.-Y. Giants	400411010—11
Métropole	001000020—3

Sommaire — 2 buts, Burns 2; Chase, McCarthy; buts sur balles, de Barnes 1, de Dubuc 3, de Lahaie 3, de Génereux 1; retirés au bâton, par Barnes 5, par Dubuc 1; double-jeu, Burns à Frisch; sacrifices, Frisch à Boston; sacrifiée flies, Kauff, Duplessis; buts volés, Burns 3, Boston 2, Kauff, Bélec, Doyle, Young; frappé par le lanceur, par Lahaie (L. Doyle); balles mal lancées, Lahaie 2; balle passée, Duplessis; laissés sur les buts, Giants 4, Métropole 7; durée de la partie 1.45; arbitres, Klem au marbre, Payette au premier, Bernard au second, Patenaude au troisième.

A LA PISTE DE DELORIMIER

DE TRES INTERESSANTES COURSES AU TROT ET A L'AMBLE ONT ÉTÉ DISPUTÉES HIER — UN BON PROGRAMME POUR CET APRES-MIDI.

Si l'on en juge par la foule qui y avait hier après-midi au Parc Delorimier, les courses au trot et à l'amble deviennent des plus populaires à Montréal, car en dépit de la température assez froide plus de deux mille fervents du turf assistaient à l'inauguration des matinées du "Montreal Driving Club".

La principale épreuve de la journée était un match entre Tony Nut, à Tom Weatlake, et Billy Sunday, à A. Perrault; le premier l'a emporté assez facilement, se classant premier dans les trois premières épreuves.

Cet après-midi le "Montreal Driving Club" offrira encore trois belles courses, un free for all amble, une classe d'ambleurs. Les inscrits sont nombreux ce qui devait fournir des courses très contestées.

Sommaire des courses d'hier: Free for all, trot, bourse \$200. Gears, à J. Berthiaume, (Fraser) 2 2 1 1 1. Cecilianette à O. Martineau (Denis) 4 5 2 2 2. Pine Knot à S. Destuliers (Cavers) 3 3 3 3 3. Treganthe King à T. Westlake (Nugent) 5 4 R.

A L'HIPPODROME DE MAISONNEUVE

Bud Light, Baron Todd et Mussen Shell ont remporté les honneurs de la journée, hier, aux courses au trot de Maisonneuve. La matinée a été un beau succès et l'assistance était nombreuse.

CLASSE NOMMÉE, TROT ET AMBLE. Baron Todd, Na. D'Aoust 1 1 1. L. T. F. E. Bissonnette 2 3 2. Lolela, O. Coulombe 4 2 3. Eudice Axworthy, G. Laurendeau 3 4 5. Pat Haley, J. Simond 5 5 4. Amenita, P. Mitchell 7 6 6. Merray Man 6 7 7.

Temps: 1.15, 1.11, 1.11. FREE-FOR-ALL. Mussen Shell, A. Cudrell 1 1 2 2 1. Dandy Bay, McGuire 2 2 1 3 3. Romala, O. Coulombe 3 3 3 1 2. Neva Souders, E. Deschatelets 4 4 4 3 3. Temps: 1.08, 1.08, 1.07, 1.06, 1.05.

Bud Light, G. Laurendeau 1 1 1. Hal Chief, O. Coulombe 2 2 2. Temps: 1.10, 1.09, 1.07. Judges: G. Laurendeau, sr, F. Aubry, O. Samson. Starter: J.-A. Pinard. Secrétaire: J.-B. Avon.

BOYER GAGNE LA COURSE. Cincinnati, 13. — Joe Boyer a gagné la course d'automobile de 250 milles hier après-midi en couvrant cette distance à une moyenne de 101.69 à l'heure. Art Klein se classa deuxième tandis que Kurt Hitke, Dave Lewis, D. Hickey et Tom Alley terminèrent la course dans l'ordre de mention.

Boyer prit le départ dès le signal du départ et il ne fut jamais en danger d'être battu par les autres concurrents.

LA REVUE HEBDOMADAIRE

SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 20 SEPTEMBRE. Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

PARTIE LITTÉRAIRE. J. Loth, de l'Institut, professeur au Collège de France: Les Etudes celtiques: leur importance; A. Tibal, maître de conférences à la Faculté des lettres de Nancy: Impressions de Hollande (avril 1919); Marguerite Régnault: Le Fada (II); Ch. G. Amiot: Souvenirs sur Faguet; Léan-

(Magasins fermés aujourd'hui)

Journal d'Actions de Grâces 1919

Quelle différence entre le jour d'Actions de Grâces de cette année et celui des années précédentes!

Plus de pensées inquiètes, plus d'attentes angoissées des dépêches d'outre-mer, plus de listes tragiques où l'on craint de découvrir le nom de l'être cher. Les doutes et les incertitudes se sont enfuis, et nous pouvons maintenant regarder l'avenir avec un sourire non obscurci par les larmes. Cette date est donc pour nous cette année un véritable jour d'actions de grâces.

Aussi pendant que nous célébrons cette vieille coutume de nos aïeux, n'oublions pas notre dette de reconnaissance pour cet immense bienfait: La cessation de la guerre et l'épanouissement de la paix sur le monde.

Voyez les journaux de samedi pour les occasions de mardi.

LOEW'S

MABEL NORMAND dans "UPSTAIRS" Roman de "Ragtime" émouvant.

"DABBLING IN SOCIETY" Amusement en abondance

NOUVELLES CANADIENNES D'ANGLETERRE AU LOEW

Vaudeville merveilleux "OH MIKE" Satire musicale remplie de comédie, de chansons, de danses, 9 acteurs — 9 autres bonnes choses

Semaine du 20 octobre Le plus grand mystère dans l'histoire du vaudeville

LOVETTS CONCENTRATION

Réponses à toutes les questions Rep. continues: 1 à 11 h. du soir. Après-midi: 108, 158; soirées, 235, 355; Samedi, dimanche et jours de fête, prix des soirées.

Robes, Toilettes, Manteaux, Fourrures etc., Nettoyés ou teints à la perfection. Téléphonez simplement TOILET LAUNDRY Company Limited. Tél. Up. 7640. "Nous teignons à votre convenance"

THEATRE SAINT-DENIS

Tous les jours, en matinée et soirée: BECMAN ET CIE dans "Le dernier soir" de Pierre Christe 5 autres actes de vaudeville et vues

Vue trouble ?

Si votre vue n'est pas claire, si votre vision s'obscurcit, si vos yeux vous font mal, piquent, brûlent ou sont comme desséchés, procurez-vous chez votre droguiste un flacon de comprimés Boa-Opto; faites-en fondre un dans le quart d'un verre d'eau, servez-vous-en pour vous baigner les yeux de deux à quatre fois par jour. Boa-Opto a donné des yeux plus forts, plus clairs, plus vifs, et du soulagement à des milliers.

Remarque: Les docteurs disent que Boa-Opto fortifie les yeux de 50 pc. en une semaine de temps en bien des cas.

ANTI-KOR-LAURENCE

CURE RADICALE DES CORPS SURE, EFFICACE, SANS DOULEURS EN VENTE PARTOUT 25+ FRANCO PAR LA POSTE. A. LAURENCE, MONTREAL

FEUILLETON DU DEVOIR

L'EXILÉE

Par M. DELLY

— Oh! mon Dieu!... Mais il n'avait absolument rien cet après-midi!

— Cela lui a pris il y a une heure, tout d'un coup... Et il vous appelle, mademoiselle Myrtyl, il ne cesse de vous appeler. Son Excellence fait demander si vous voulez...

— Oui, j'y vais, dit-elle sans une seconde d'hésitation. Mon pauvre petit Karoly!

Elle s'élança au dehors, oubliant sa coiffure négligée, ne songeant plus qu'à l'enfant atteint, peut-être, par la terrible maladie.

Elle rencontra la comtesse un peu affolée, qui se dirigeait vers l'appartement de son fils.

— Myrtyl, c'est effrayant!... Comment cela a-t-il pu se produire! gémit-elle. Mais peut-être se trompe-t-on?

— Dieu le veuille! murmura Myrtyl avec ferveur.

Elles entrèrent toutes deux dans le salon qui précédait la pièce où l'enfant demeurait durant la journée. Le prince Mileza, debout, causait avec le médecin qui habitait toujours le château, attaché à la personne du petit prince. Le jeune magnat tourna la tête, et Myrtyl se sentit le cœur serré devant l'effrayante altération de ses traits, devant la sourde angoisse de ces prunelles sombres.

— Arpad, ce n'est pas "cela"? s'écria la voix halotante de la comtesse.

Le visage du prince se crispa, sa voix, presque rauque, répondit: — Oui, c'est cela.

— Mon Dieu, mon Dieu! murmura la comtesse en joignant les mains. Le regard du prince se posa sur Myrtyl qui demeurait immobile près de la porte, n'osant avancer.

— Karoly vous demande, Mademoiselle. Avez-vous le courage de risquer la contagion?

— Oui, prince, avec le secours de Dieu, dit-elle simplement en faisant quelques pas vers la porte de la chambre de l'enfant.

Un geste du docteur l'arrêta.

— Mademoiselle, vous devez savoir d'avance les conséquences possibles d'un tel acte. Cette maladie, si elle est en réchappée, laisse des suites souvent terribles, elle défigure atrocement...

— Peu importe, dit Myrtyl avec la même tranquille simplicité. Personne n'a besoin de moi sur la terre, personne ne souffrira si je meurs, ou si je demeure infirme... Et quant à mon visage, il est destiné à voir la mort, plus hideuse encore s'emparer de lui. Ces considérations ne peuvent donc faire reculer une chrétienne, et je suis prête, docteur, à donner mes soins à l'enfant.

La comtesse fixait sur Myrtyl des yeux stupéfiés. Ce tranquille héroïsme, ce détachement, cette insouciance d'un sort plus terrible que la mort pour les femmes fières de leur beauté, lui semblaient évidemment incompréhensibles.

Le vieux médecin considérait avec une admiration émue cette toute jeune créature dont la ravissante beauté était rendue plus touchante, ce soir, par cette coiffure enfantine, cette natte superbe aux reflets d'or qui tombait sur la robe noire qu'elle n'avait pu enlever dans sa précipitation.

Le prince enveloppa Myrtyl d'un long regard et dit d'un net et froid: — Je veux, Mademoiselle, que vous agissiez en toute liberté. Si vous craignez, retirez-vous, je le comprendrai car les conséquences, telles que vient de vous les montrer le docteur Hedai, sont terribles, à votre âge surtout... Et après tout, aucun devoir ne vous oblige...

— Je vous demande pardon, dit-elle tranquillement, je me trouve un devoir envers cet enfant qui m'aime, et qui me demande. Du reste, je vous le répète, je ne crains pas, je me soumetts d'avance à la volonté de Dieu.

Elle s'avança vers la chambre de Karoly. En quelques pas, le prince se trouva près d'elle, sa main effleura son bras...

— Attendez... Réfléchissez encore...

Elle leva les yeux, surprise de l'accent angoissé de sa voix, et le vit très pâle, les traits crispés.

— Mais j'ai réfléchi... Si j'avais été libre, j'aurais été soignée chez malheureux si dénués dans leurs pauvres demeures. Pourquoi donc regarderais-je davantage à m'exposer pour cet enfant que j'aime profondément?

Et, résolument, elle ouvrit la porte.

Karoly était étendu dans son petit lit tout blanc. Son visage était gonflé, couvert de taches violettes, sa respiration halotante... Myrtyl, d'un coup d'oeil, constata avec surprise que l'enfant était seul.

— Eh bien! où est donc Marsa! dit derrière elle la voix du prince Mileza. Il y a cinq minutes, quand je suis sorti pour dire quelques mots au docteur, je l'ai laissée ici, assise près du lit... Comment a-t-elle osé s'éloigner!

Il appuya longuement sur le timbre électrique, tandis que Myrtyl s'approchait du lit et posait sa petite main si douce sur le front de Karoly.

A ce contact, les paupières gonflées de l'enfant se soulevèrent, ses

23 (Suite)

Le Journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Carlier, gérant.

A L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Faculté des arts

La réouverture des cours dans cette Faculté aura lieu le mercredi, 15 de ce mois.

L'enseignement comprend quinze cours différents, lesquels ont lieu aux jours, heures, dates et endroits ci-après.

LUNDI

1. *Littérature française* (cours didactique), 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, salle des conférences: octobre 20, 27; novembre 3, 10, 17, 24; décembre 1, 15, 22; janvier 12, 19, 26; février 2, 9, 23; mars 1, 8, 15, 22, 29. Professeur ? de l'Université de France. Voir le programme spécial.

2. *Chant grégorien* (section des dames), 8 heures du soir, pensionnat St-Louis de Gonzague, 241 est, rue Sherbrooke: mêmes dates. Professeur Charbonneau (Noël), de la *Schola cantorum*.

3. *Doit canonique* (membres du clergé), 10 heures 30 du matin, 185, rue St-Denis, salle des conférences: octobre 20; novembre 3, 17; décembre 1 22; janvier 12, 26; février 9, 23; mars 8, 22; avril 12, 26; mai 11, 24. Professeur Carotte (abbé Arthur), de l'archevêché de Montréal.

MARDI

4. *Chant grégorien* (section des hommes), 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, salle des conférences: octobre 21, 28; novembre 4, 11, 18, 25; décembre 2, 9, 16, 23; janvier 13, 20, 27; février 3, 10, 24; mars 2, 9, 16, 23. Professeur Charbonneau (Noël), de la *Schola cantorum*.

5. *Molochologie* (médicins seulement), 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, salle des conférences: novembre 25; décembre 16; janvier 20; février 10; mars 16; avril 13. Professeur Carotte (abbé Arthur), de l'archevêché de Montréal.

MERCREDI

6. *Littérature française* (conférences publiques), 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, salle des conférences: octobre 22; novembre 5, 19; décembre 3, 17; janvier 14, 28; février 11, 25; mars 10, 24. Professeur ? de l'Université de France. Voir le programme spécial.

7. *Histoire de l'art* (avec projections), 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, salle des conférences: octobre 15, 22, 29; novembre 5, 12, 19, 26; décembre 3, 10, 17; janvier 7, 14, 21, 28; février 4, 11, 25; mars 3, 10, 24. Professeur Jamin (abbé Henri), de l'église St-Louis-de-France.

8. *Droit et économie commerciale*, 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, 2e étage, salle 24 (Faculté de médecine): mêmes dates. Professeur Vanier (avocat Guy). Voir le programme spécial.

9. *Espagnol*, 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, salle de droit romain: octobre 15, 22, 29; novembre 5, 12, 19, 26; décembre 3, 10, 17; janvier 7, 14, 21, 28; février 4, 11, 25; mars 3, 10, 24. Professeur Jamin (abbé Henri), de l'église St-Louis-de-France.

10. *Histoire du Canada*, 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, salle des conférences: octobre 29; novembre 12; décembre 10; janvier 7; février 4. Professeur Groulx (abbé Lionel), de l'église St-Enfant-Jésus.

JEUDI

11. *Economie et législation financières* (chaire Forget), 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, salle des conférences: octobre 16, 23, 30; novembre 6, 13, 20, 27; décembre 4, 11 (s.), 18; janvier 8, 15, 22, 29; février 5, 12, 19, 26; mars 4, 25. Professeur Montpetit (avocat Edouard). Voir le programme spécial.

12. *Conservatoire national*, 10 heures 30 du matin, 185, rue St-Denis, salle des conférences: mêmes dates. Directeur Charbonneau (Noël).

VENDREDI

13. *Géographie canadienne* (avec projections), 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, salle des conférences: novembre 7; décembre 5; janvier 9; février 6; mars 5. Professeur Miller (Emile), de la Société St-Jean-Baptiste.

14. *Solfège*, 8 heures 15 du soir, 185, rue St-Denis, salle des conférences (x): octobre 17, 24, 31; novembre 7, 14, 21, 28; décembre 5, 12, 19; janvier 9, 16, 30; février 6, 13, 27; mars 5, 12. Professeur Pincault (abbé Albert), du collège de l'Assomption.

Le mercredi 7 janvier 1920

Sixième leçon — Société, coopérative et syndical. Le contrat de société. Les relations des associés entre eux. Les obligations des associés envers les tiers. Les sociétés commerciales. La société en nom collectif. La société en commandite. Dissolution de la société. Les associations professionnelles.

Le mercredi 21 janvier 1920

Septième leçon — Le fonctionnement des compagnies à fonds social. La responsabilité des actionnaires. La fédération des compagnies et les Cartells. La fusion des compagnies et les Trusts. La puissance des syndicats de capitalistes. La dissolution forcée. Notre législation sur la liquidation des compagnies.

Le mercredi 4 février 1920

Huitième leçon — La nature et l'utilité du crédit. Les institutions de crédit. L'organisation et le fonctionnement des banques. Le prêt hypothécaire. Les prêteurs sur gage. Les avantages des caisses populaires Desjardins.

Le mercredi 3 mars 1920

Neuvième leçon — Le règlement des échanges. Les modes de règlement au comptant. Les opérations de crédit. Les dépôts. Le virement de compte et la compensation. L'escompte au commerce. Les avantages sur titres. Les prêts sur garantie subsidiaire. L'émission. Billets du Dominion et billets de banque.

Le mercredi 24 mars 1920

Dixième leçon — Les titres de crédit. Notre législation. Nature et conditions de validité de la lettre de change. Négociabilité et formes d'endossement. La présentation à l'acceptation et au paiement. Le profit et l'avis de profit. Les modes d'extinction. Distinction à faire entre la lettre de change, le billet et le chèque. Le public est admis.

COURS D'ECONOMIE ET DE LEGISLATION FINANCIERES (CHAIRE FORGET)

Professeur: M. Edouard Montpetit, docteur en droit

L'ouverture aura lieu le jeudi 16 octobre 1919 et clôturera le jeudi 25 mars 1920.—Le cours, public et gratuit, a lieu le jeudi soir.

I. FINANCES PUBLIQUES

16 octobre. — I. Introduction: l'échange et ses principaux instruments du point de vue de notre législation.

a) Le crédit et ses éléments. — Définition. — Le crédit ne crée pas le capital. — Le crédit, base de l'organisation financière et commerciale. — Comment le crédit fonctionne. — Le crédit et la loi.

23 octobre. — II. b) La monnaie. — Définition. — Rôle de la monnaie. — La monnaie-marchandise. — La monnaie métallique. — Les métaux précieux. — Monométallisme et bimétallisme. — L'or et la guerre.

30 octobre. — III. Système monétaire du Canada. — Loi fédérale (1910) concernant le cours monétaire. — Titres, poids et tolérances. — La Monnaie d'Ottawa. — Arrêtés ministériels, règlements et loi fédérale (1901) concernant la Monnaie d'Ottawa et la frappe des monnaies canadiennes. — Proclamation impériale de 1907. — Statistique et stock monétaires.

6 novembre. — IV. Système monétaire du Canada (suite). — Monnaie fiduciaire. — Loi fédérale concernant les billets du Dominion. — Mesures prises pendant la guerre pour augmenter les émissions de billets fédéraux. — Statistiques. — Cours légal et cours forcé. — Remboursement et garantie des billets. — Examen critique de la situation actuelle et analyse du dernier relevé mensuel publié dans la "Gazette du Canada".

13 novembre. — V. c) La banque. — La fonction économique de la banque expliquée par la nature de ses principales opérations. — Rôle du banquier. — Comment il tient en réserve la monnaie et facilite les transactions commerciales. — Que l'actif d'une banque doit être facilement réalisable. — Diverses espèces de banques. — Monopole et privilège. — Banques d'émission. — Banques de dépôt. — Banques d'affaires. — Banques hypothécaires. — Que nos banques canadiennes sont à la fois de banques d'émission et de dépôt.

20 novembre. — VI. Les banques et la loi. — Banques privilégiées. — Lois fédérales (1913, 1915 et 1916) concernant les banques et le commerce de banque. — Banques canadiennes constituées en vertu de la loi organique de 1913. — Formalités.

27 novembre. — VII. Le capital de la banque. — Actions. — Mise en souscription. — Versements. — Augmentation du capital. — Diminution du capital. — Transfert des actions. — Concentration. — La question d'une banque centrale.

4 décembre. — VIII. L'actionnaire d'une banque. — Droits de l'actionnaire. — Assemblées. — Nomination des administrateurs. — Bilans et relevés. — Statuts. — Nomination des vérificateurs. — Responsabilité de l'actionnaire. — L'article 125.

12 décembre (vendredi). — IX. Le Conseil d'administration. — Constitution. — Qui peut faire partie d'un Conseil d'administration. — Fonctions des administrateurs. — Pouvoirs et obligations.

18 décembre. — X. Les opérations de banque. — a) Les dépôts. — Augmentation progressive des dépôts. — De l'importance de la déconction de la monnaie. — *Deposit currency*. — Virements. — Chambres de compensation. — Le change inférieur.

8 janvier. — XI. Les opérations de banques. — b) L'émission. — Le billet de banque. — Garanties bancaires et légales. — Emissions supplémentaires. — Réserve centrale. — Dispositions de la loi des finances (1914) concernant le remboursement des billets de banque.

15 janvier. — XII. Les opérations de banque. — c) Escompte et avances. — Limites apportées par la loi à ces opérations. — Loi de finances (1914), 5 George V, ch. 3. — Intérêt des opérations autorisées par cette loi.

CHOSSES MUNICIPALES

Y AURA-T-IL REMANIEMENT ?

M. DECARY VA-T-IL OPERER DES CHANGEMENTS A LA COUR DU RECORDER? — EN CONFERENCE — LE DR BOUCHER NE CRAINT PAS LE RETOUR DE L'EPIDEMIE D'INFLUENZA.

La commission administrative a mobilisé samedi dans ses bureaux, une partie des hauts fonctionnaires de la Cour du recorder, en prévision, semble-t-il, de changements qui vont s'opérer avec le nouveau budget.

Tout à l'our, M. Decary a appelé en conférence MM. F.-X. Perras, M. Lemire et J. Mathieu, vice le recorder Geoffrion, et enfin le chef de police Bélanger et le capitaine Carle. Me Nathan Gordon a assisté aussi à toutes ces délibérations.

Les remaniements sont à l'ordre du jour, comme tous le savent, au sujet de la Cour du recorder. Le premier pas coûte toujours, quand il s'agit de rompre une coutume profondément enracinée; il a été tenté avec la nomination de Me Gordon, comme représentant spécial des intérêts de la ville à la Cour du recorder.

L'EPIDEMIE N'EST PAS A CRAINDRE

Le Dr Boucher ne cache point son contentement de l'heureuse tournure des événements à l'heure actuelle, puisque aucune épidémie n'est venue s'abattre sur le continent. Il n'entrevoit aucune crainte d'un retour violent de la grippe espagnole.

Plusieurs causes ont contribué à amener ce résultat. D'abord les navires qui transportaient des soldats déjà atteints du fléau sur nos bords ne font plus le même service, et leurs équipages scrupuleusement visités et surveillés ne laissent voir aucun signe réel de la maladie épidémique. Puis les populations se trouvent comme immunisées sur le continent à la suite des précautions multiples que les autorités médicales ont prescrites depuis les ravages de l'épidémie. En dernier lieu, les rapports officiels du Bureau d'hygiène central des Etats-Unis disent "que l'influenza a généralement cette année un caractère léger et aucun Etat n'a signalé la maladie comme épidémique".

Le docteur en conclut que la Providence nous a épargnés en éloignant de nous même les vestiges du terrible mal.

UN ULTIMATUM

Les administrateurs ont sommé les directeurs de la Foire Cartier de démolir et d'enlever, d'ici vingt-quatre heures les édifices temporaires érigés sur le parc Jeanne-Mance.

Si le comité du centenaire Cartier néglige cet ordre, la ville fera enlever elle-même ces édifices, aux dépens, risques et périls du comité.

LA VOÛTE DE SURETE

Les travaux de la voûte municipale ont franchi maintenant leur étape préliminaire. Les murs de revêtement sont pratiquement terminés, excepté ceux qui soutiendront les basses actuelles de l'édifice; ces derniers ne peuvent être élevés que par sections, à cause du danger de bascule des assises de l'édifice.

Après ce travail, les entrepreneurs termineront le plafond de la voûte, afin de faire disparaître les clôtures actuelles qui déparent le côté sud-est de l'hôtel de ville. Le gazou sera remis en place, et tout aura repris l'apparence des meilleurs jours à temps pour la visite du prince.

M. Louis Parent, architecte chargé de l'exécution de la voûte, à l'emploi de la ville, surveille et dirige les travaux.

FEU Mme ARTHUR LAMARCHE

Mme Arthur Lamarche, née Montpetit (Marie-Louise), est décédée samedi matin, à sa résidence, 143 rue Villeneuve ouest. Ses funérailles auront lieu mardi matin, à l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End. La défunte était veuve de Arthur Lamarche, avocat. Lui survivaient, outre sa fille unique, Yvette, trois frères, les Drs Elzéar et Ludger Montpetit et M. Edouard Montpetit, avocat, professeur à l'Université de Montréal et deux sœurs, Mmes Faribault et Caldwell, toutes deux domiciliées à Ottawa. Elle était aussi la belle-sœur de MM. les abbés C.-A. Lamarche, curé de Saint-Jean, et R. Lamarche, curé de Laprarie.

Le Devoir offre ses sympathies à la famille et la défunte.

5 février. — XV. d) Le change international. — Mécanisme. — La balance des comptes. — Le gold point. — De l'influence de la guerre sur le change. — Les pays à monnaie dépréciée. — Le change protecteur. — Opinion de Lloyd George.

12 février. — XVI. Introduction. — Définitions. — Sources de droit budgétaire. — Progression des dépenses. — Influence de la guerre. — a) Le budget. — Définition. — Préparation du budget. — Prerogatives de la Couronne. — L'article 54 de la Constitution.

19 février. — XVII. Le vote du budget. — Comité des subsides. — Comité des votes et moyens. — Loi de finances. — Rôle du sénat. — Sanction.

26 février. — XVIII. Exécution du budget. — Perception des recettes. — Mandats. — Le trésor public. — Le Fonds consolidé. — Contrôle du budget. — Les comptes publics. — L'auditeur général.

4 mars. — XIX. b) L'impôt. — Définitions. — Exposé de notre système d'impôts. — Modifications apportées depuis la guerre. — Impôts fédéraux.

25 mars. — XX. Impôts provinciaux et municipaux. — La taxe sur les successions. — L'impôt foncier. — Statistiques comparées. — Les emprunts. — La dette publique.



AU MAGASIN DU PEUPLE

Mardi, deuxième jour de notre vente gigantesque de velours cordé ou uni et de tissus pour costumes et manteaux d'automne et d'hiver.

De midi à 2 hrs seulement

CIGARES "RECRUITS", boîte de 50, et un paquet de tabac. Très spécial, de midi à 2^h heures seulement... **1.25** Au rez-de-chaussée.

COMPLETS



VELVETEEN chiffon, 24 pouces. Tout un choix de couleurs pour jupes, robes ou garnitures. Valeur régulière 1.00. Mardi... **.79**

VELOURS cordé, 22 pouces. Qualité ne s'épilent pas, pour vêtements de fillettes ou garçonnet. Valeur régulière 1.25. Mardi... **.79**

VELOURS cordé semi-gros, 27 pouces. Désirable pour jupes ou costumes. Toutes couleurs. Valeur régulière 1.59. Mardi... **1.19**

VELUTINA chiffon, pour costumes, 36 pouces. Qualité garantie pour ne pas s'épiller. Toutes les nouvelles teintes pour l'automne. Valeur régulière 3.95. Mardi... **3.49**

SOIE PAILLETTE, qualité tout soie, 36 pouces, ne se froisse et ne se coupe pas, toutes les couleurs, aussi noir. Valeur régulière 2.75. Mardi... **1.95**

SOIES, dernière nouveauté, 36 pouces, pour jupes ou robes combinées. Valeurs régulières 3.00 et 3.50. Mardi... **2.49**

DRAP FIN CHIFFON tout laine, 54 pouces. Un tissu toujours en vogue pour costumes ou robes. Tout un choix de couleurs. Valeur régulière 6.95. Mardi... **5.00**

DRAP JERSEY, tout laine, 54 pouces. Le tissu le plus en demande de la saison pour jupes ou robes. Toutes couleurs, aussi ivoire et noir. Valeur régulière 6.50. Mardi... **4.89**

DRAP velours de laine, 54 pouces. Pesanteur spéciale pour manteaux et costumes d'automne et d'hiver. Toutes les teintes d'automne, aussi noir. Valeur régulière 6.95. Mardi... **5.95** Au rez-de-chaussée.

Articles pour hommes

TRES SPECIAL DE 9 A 11 HEURES A.M.

CHAUSSETTES en cachemire et coton noir pour hommes. Pesanteur demi-saison. Pointures 9¹/₂ à 11. Rég. 50. Très spécial pour demain matin, de 9 à 11 heures seulement... **.29**

Pas de commandes par poste, téléphone ou C.O.D.

TRES SPECIAL DE MIDI A 2 HEURES

SOUS-VETEMENTS en laine naturelle, marque Penman, pour hommes. Aussi sous-vêtements en Shelton, marque Penman, moyenne pesanteur. Grandeurs 34 à 44. Valant 2.50 le morceau.

Très spécial pour demain, de midi à 2 hrs seulement **1.59**



Réductions spéciales sur toutes nos lignes de CASQUETTES en tweed tout laine, pour hommes ou garçonsnet. Grand choix de formes et de couleurs différentes. Valant 2.00, 2.50, 3.00 et 3.50. Très spécial pour aujourd'hui... **1.98**

Au rez-de-chaussée.

Extra spécial Chaussures pour hommes

Continuation de notre grande vente de PARDESSUS au rayon des chaussures pour hommes. Si vous avez l'intention d'en acheter une paire, ne manquez pas cette vente d'aujourd'hui.

SAVON "COMFORT", 13 morceaux pour **1.00**

CONFITURES SPECIAL LINDNER, chaudière 4 livres... **.87**

SOUPES AUX LEGUMES, TOMATES (DOMINION), la boîte... **.09**

Au sous-sol.



TAPIS ET RIDEAUX

CARPETTES anglaises en Wilton sans couture, dessins orientaux. Très belle qualité. Grandeurs—

3 x 3 verges...	51.00
3 x 3 1/2 verges...	61.00
3 x 4 verges...	68.00
3 1/2 x 4 verges...	83.00
4 x 4 1/2 verges...	110.00

CARPETTES Axminster, choix de beaux dessins. Grandeurs—

1 1/2 x 2 vg.	15.75
1 1/2 x 2 1/2 vg.	19.00
2 1/2 x 3 vg.	36.00
3 x 3 vg.	45.00
3 x 3 1/2 vg.	53.00
3 x 4 vg.	61.00

CARPETTES en tapisserie; jolis dessins et belle qualité. Grandeurs—

grandeurs 1.9 x 1.9 x 3 verges de longueur	4.69
.....	10.00
2 1/2 x 3	23.75
3 x 3	27.50
3 x 3 1/2	33.00
3 x 4	38.00

MARQUISSETTE à rideaux, fond blanc avec bordure bleue. Dessins de fleurs, 40 pouces de largeur. Valant .85. Très spécial... **.69**

GRANDS RIDEAUX en dentelle Nottingham blanche, 50 à 60 pouces de largeur x 3 et 3 1/2 verges de longueur. Choix de patrons. La verge... **2.63 à 6.19**

BAGUETTES extensibles en cuir pour rideaux; grand choix de grandeurs, 15 à 72 pouces de longueur. **20 à 120**

Au troisième.



LE MAGASIN DU PEUPLE

447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe.

A. H. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dupuis, Directeur-Général.



OURVAGES RECENTS

CHEZ NOUS et CHEZ NOS GENES, réunis par Adju-tor Rivard. **.67**

HISTOIRE DU CANADA, par Desrosiers et Bertrand, 500 pages, relié pleine toile. **1.62**

PETIT MONDE (le), choix de billets du soir, par Louis Dupire. **.53**

SILHOUETTES PAROIS-SIALES, par R. P. L. Lalonde; préface de l'abbé Lionel Groulx. **.80** Tous ces prix sont franco

En préparation: NUANCES, par Yvonne Charrette, 65 sous franco.

L'Action française

Service de librairie

Imm. La Sauvegarde

Montréal